PRÉFACE
SUR LA II. ÉPITRE
DE SAINT PIERRE.

DEPUIS que S. Pierre eut envoyé sa premiére Lettre qu'il écrivit de Rome, entre l'an 45. & 50. de JESUS-CHRIST, comme nous l'avons montré dans la Préface sur cette Epître; il retourna dans la Palestine; on y tint en l'an 51. le Concile de Jérusalem, où S. Pierre soutint qu'il ne falloit point imposer aux Fidéles le joug de la Loi; & son sentiment ayant été appuyé par S. Jacque, fut embrassé par toute l'assemblée, comme la décision du Saint-Esprit. Après ce Concile, ce Prince des Apôtres alla à Antioche, où il fut repris par S. Paul, comme il est dit dans l'Epître aux Galates (*a*). Depuis ce tems on ne sait pas distinctement ce que fit S. Pierre, jusqu'à son dernier voyage de Rome. Il y fut conduit par le Saint-Esprit, pour rendre témoignage à la vérité devant Néron, & pour y combattre Simon le Magicien, qui y séduisoit plusieurs personnes par ses prestiges. S. Paul s'y trouva dans le même tems, l'an 65. de JESUS-CHRIST, & ils se joignirent ensemble pour s'opposer à cet ennemi de l'Evangile (*b*).

Nous croyons que ce fut dans cette ville qu'il écrivit cette seconde Epître; & quoiqu'il n'y parle ni de sa prison, ni de ses liens, il y a toute apparence qu'il la composa après une apparition qu'il eut de JESUS-CHRIST, comme il sortoit de Rome, pour se dérober aux poursuites de Néron. Notre Seigneur se montra à lui, comme il étoit déja à la porte de la ville; & S. Pierre lui ayant demandé où il alloit? Le Sauveur répondit: *Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau* (*c*). Ces paroles firent comprendre à S. Pierre, que bien-tôt il devoit consommer son

(*a*) *Galat.* II. 12. 13.
(*b*) Voyez. M. de Tillemont, S. Pierre, art. 33. 34.
(*c*) *Ambros. serm.* 68. *Origen. G. L. in Joan. tom.* 21. *pag.* 118. & 298. *Gregor. Magn. serm.* VII. *in Psal.* CI.

Numérisé par Google, découpé par JESUSMARIE.COM
Digitized by Google

martyre. Et c'eſt apparemment à cela qu'il fait ici alluſion, lorſqu'il dit (*a*): Que le tems auquel la tente de ſon corps doit être abattuë, eſt proche, *comme notre Seigneur Jeſus-Chriſt le lui a fait connoître.* En effet, peu de tems après il fut arrêté & mis en priſon, où il demeura dit-on, pendant neuf mois, & n'en ſortit que pour aller au martyre, qu'il ſouffrit l'an 66. de JESUS-CHRIST (*b*).

Dans cette Epître il montre la néceſſité des bonnes œuvres pour le ſalut; il précautionne les Fidéles contre les faux Prophétes qui devoient paroître, & contre les faux Docteurs, qui répandoient alors leurs erreurs dans l'Egliſe, & qui la ſcandaliſoient par leurs mauvais exemples. Il rappelle dans la mémoire des Fidéles, ce qu'il leur avoit autrefois enſeigné; il les exhorte à la patience dans leurs perſécutions; il prédit ſa mort prochaine; il les conjure de continuer à étudier aſſiduëment les ſaintes Ecritures. Il fait un portrait affreux des Hérétiques de ſon tems, & des faux Docteurs qui troubloient l'Egliſe. Il réfute les erreurs de ceux qui ſoutenoient que le jour du Jugement & de la Réſurrection ne viendroient jamais. Il parle très-avantageuſement de S. Paul & de ſes Epitres, dont quelques mauvais eſprits abuſoient, auſſi-bien que des autres Ecritures, pour ſoutenir leurs erreurs, & principalement l'inutilité des bonnes œuvres, & l'exceſſive liberté qu'ils ſe donnoient de faire pluſieurs choſes contraires à la Loi, ſans ſe mettre en peine du ſcandale qu'ils donnoient par là à leurs freres, encore foibles dans la Foi.

S. Grégoire le Grand (*c*) dit que quelques-uns attribuoient cette Epître à Céphas, à qui S. Paul réſiſta en face à Antioche, comme il eſt dit dans l'Epître aux Galates (*d*), & qu'ils prétendoient être différent de l'Apôtre S. Pierre. Mais ce ſaint Pape réfute ſolidement cette opinion. Grotius entre les Modernes, eſt celui qui a porté le plus loin le ſentiment, qui conteſte cette Epître à S. Pierre. Il veut attirer dans ſon parti ceux des Anciens qui ne l'ont pas reconnuë pour canonique: & en effet s'ils l'euſſent cruë de ce ſaint Apôtre, il n'y a nulle apparence qu'ils l'euſſent rejettée du Canon. Il ajoute que le ſtyle eſt aſſez différent de celui de la premiére, & cette différence eſt remarquée par Euſébe (*e*); & par S. Jérôme (*f*). Il dit de plus, qu'elle a été écrite après la ruine de Jéruſalem, & par conſéquent qu'elle ne peut être de ſaint

(*a*) 2. *Petri* I. 14.

(*b*) Cette époque eſt conteſtée. Voyez Tillemont, Note 40. ſur S. Pierre.

(*c*) *Gregor. in Ezech. homil.* 18.

(*d*) *Galat.* II. 11.

(*e*) Je ne trouve rien de cela dans Euſebe, l. 3 c. 3. & 25. Hiſt. Eccleſ.

(*f*) *Hieronym. de Viris Illuſtr. cap.* 1. *Scripſit duas Epiſtolas, quæ Catholicæ nominantur, quarum ſecunda à pleriſque ejus eſſe negatur, propter ſtyli cum priore differentiam.*

Digitized by Google

Pierre, qui fut martyrisé sous Néron. La preuve qu'elle a été écrite après la ruine de Jérusalem, selon cet Auteur, est qu'elle parle du Jugement dernier comme prochain. Or personne n'a jamais crû que le Jugement dernier dût arriver avant la ruine de Jérusalem. Il croit qu'elle a été écrite sous l'Empire de Trajan, & qu'elle pourroit bien être l'ouvrage de Siméon, ou Simon Evêque de Jérusalem, successeur & imitateur de S. Jacque le Mineur. Enfin, il suppose que certains traits qui semblent démonstratifs pour l'attribuer à l'Apôtre S. Pierre, y ont été ajoutez par ceux qui entreprirent de lui donner du crédit, & de la faire passer sous le nom de cet Apôtre.

Il faut convenir que plusieurs Anciens l'ont euë pour suspecte, & n'ont pas voulu l'admettre dans le Canon des Livrez sacrez, Quelques-uns l'ont soupçonnée de supposition; & Didyme (*a*) l'a cru corrompuë. Origénes dit qu'elle est douteuse (*b*), & contestée. Eusébe (*c*) avance que S. Pierre n'a écrit qu'une Epître certaine, connuë, & citée par les Anciens. S. Amphiloque (*d*) remarque que de son tems on doutoit encore qu'elle fût de S. Pierre. S. Jérôme témoigne le même doute.

Mais elle porte avec elle les preuves de son authenticité & de sa vérité. Elle ne contient rien qui ne soit digne de S. Pierre; rien de contraire à son esprit & à son caractére; rien d'opposé aux circonstances des tems ausquels il a vêcu. Elle porte en tête le nom de cet Apôtre (*e*); elle est d'un des trois Apôtres qui furent présens à la Transfiguration de notre Seigneur (*f*): elle rappelle la premiére Epître de S. Pierrre (*g*), comme ayant été écrite par le même Auteur. *Hanc ecce vobis secundam scribo Epistolam.* Aucun des passages qui ont paru douteux à Grotius, ne manquent dans les anciens Manuscrits. Origénes (*h*) la cite sans difficulté comme de S. Pierre. Novatien (*i*), qui vivoit du tems de Tertullien, S. Cyprien (*k*), S. Justin même le Martyr (*l*), ou la citent, ou y font allusion. S. Jude dans son Epître Catholique allégue les propres paroles de celle-ci, & les cite comme ayant été prédites par les Apôtres de notre Seigneur J. C. (*m*): *Memores estote verborum quæ prædicta sunt ab Apostolis Domini nostri Jesu Christi, qui dicebant vo-*

(*a*) *Didym. Comment. in hanc Epist. ad finem. Non est ignorandum præsentem Epistolam esse falsatam: quæ licet publicetur, non tamen in canone est.*

(*b*) *Origen. in Joan. pag.* 88. Μίαν ἐπιστολὴν ὁμολογουμένην καταλέλοιπε. Ἔστω δὲ καὶ δευτέραν. ἀμφιβάλλεται γάρ.

(*c*) *Euseb. Histor. Eccl. lib.* 3. *c.* 3. & 25.

(*d*) *Amphiloch. apud Greg. Nazianz. Carm.* 125.

(*e*) 2. *Petr.* I. 1.

(*f*) 2. *Petr.* I. 18.

(*g*) 2. *Petr.* III. 1.

(*h*) *Origen. in Josue homil.* 7.

(*i*) *Novatian. lib. de Trinit. cap.* 8.

(*k*) *Cyprian. Ep.* 75.

(*l*) *Justin. Dialogo cum Tryphone.* οὐ κενοῖς ἐπιστεύσαμεν μύθοις, οὐδ' ἀναποδείκτοις λόγοις, ἀλλὰ μεστοῖς πνεύματος ἁγίου.

(*m*) *Judæ* ℣. 17. *Confer* 2. *Petr.* III. *cum Judæ* ℣. 18.

bis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, &c. Ce qui est en termes exprès dans le troisiéme Chapitre de cette seconde Epître de S. Pierre.

Il est inutile de citer S. Cyrille de Jérusalem (*a*), S. Athanase (*b*); S. Grégoire de Nazianze (*c*), S. Epiphane, S. Hilaire (*d*); S. Augustin (*e*), S. Ambroise (*f*), S. Jérôme (*g*), Facundus, Salvien, S. Macaire, les Conciles de Laodicée (*h*), le troisiéme de Carthage (*i*), & tous ceux qui sont venus depuis, & qui nous ont donné des Catalogues des Livres saints, puisqu'ils sont tous d'accord sur ce sujet, & qu'ils reconnoissent sans difficulté cet ouvrage comme canonique. Or si elle est canonique, elle est aussi certainement de S. Pierre; car si elle n'est pas de cet Apôtre, elle est d'un insigne fourbe. Si elle ne se trouve pas dans quelques Exemplaires Syriaques, c'est qu'elle a été autrefois contestée. Elle se lit dans d'autres Exemplaires des Syriens. S. Ephrem (*k*) & S. Jean de Damas qui étoient Syriens, se sont servis de son témoignage; & S. Jean Damascéne (*l*) la met expressément au nombre des Livres canoniques.

La diversité de style que S. Jérôme a remarqué dans cette Epître, & que Grotius après lui fait valoir, pour la contester à S. Pierre, n'a pas paru fort sensible à plusieurs habiles Critiques (*m*); & S. Jérôme (*n*); qui est le seul qui l'ait relevée, nous en découvre une raison qui paroît fort probable. C'est que S. Pierre se servant de différens Interprétes, tantôt de Glaucias (*o*), & tantôt de S. Marc, le style de ses Lettres se sentoit nécessairement de la diversité de ses Secretaires. S. Marc qui étoit avec lui, lorsqu'il écrivit la premiére (*p*), n'y étoit pas lorsqu'il dicta celle-ci.

Ce que Grotius ajoute qu'elle a été écrite après le siége & la ruine de Jérusalem, & que Simon Evêque de Jérusalem en est l'Auteur, ne mérite pas une refutation sérieuse, parce qu'il n'est appuyé sur aucune preuve solide. Les passages qui embarrassent cet Auteur, & sur lesquels il auroit souhaité que quelqu'un consultât les anciens Manuscrits, se trouvent dans tous ceux qu'a consultez M. Mille, qui y a fait une attention

(*a*) *Cyrill. Cathech.* 4.
(*b*) *Athanas. Synops. & orat.* 2. *contra Arianos.*
(*c*) *Nazianz. Car.* 34.
(*d*) *Hilar. lib.* 1. *de Trinit.*
(*e*) *August. lib.* 2. *cap.* 8. *de Doctr. Christ.*
(*f*) *Ambros. de Incarn. cap.* 8.
(*g*) *Hieronym. lib.* 1. *cap.* 24. *contra Jovinian.*
(*h*) *Concil. Laodicen. cap.* 60.
(*i*) *Concil. Carthag* 3. *can.* 47.
(*k*) *Ephrem. serm. contra Impudic.*
(*l*) *Damascen. lib.* 4. *cap.* 18. *de Fide orthodoxa.*
(*m*) *Magdeburgens. Gemar. Gerhard. Cajet. Est. Cornel. Alii.*
(*n*) *Hieronym. Duæ Epistolæ quæ feruntur Petri, stylo inter se & charactere discrepant; strictura-que verborum: ex quo intelligimus pro necessitate rerum diversis eum usum interpretibus.*
(*o*) *Clem. Strom. lib.* 7. *pag.* 764.
(*p*) 1. *Petri* v. 13.

toute

Digitized by Google

toute particuliére, comme il le remarque ſur tous ces endroits.

Nous croyons avec le commun des Commentateurs, qu'elle a été écrite aux mêmes Chrétiens hébraïſans, à qui S. Pierre envoya ſa premiére Epître. Il l'inſinuë aſſez lorſqu'il dit (a): *Voici la ſeconde Epître que je vous écris.* De plus, il leur parle comme à gens inſtruits dans les Ecritures, & qui s'appliquoient fort ſérieuſement à l'étude des Prophétes, qui étoient entre leurs mains (b). L'Auteur du Livre des Promeſſes, attribué à S. Proſper (c), la nomme *L'Epître aux Gentils.* Et l'Auteur du Sermon, *de Cataclyſmo*, ou *du Déluge*, parmi les œuvres de S. Auguſtin (d), lui donne le nom de *Seconde Lettre de ſaint Pierre aux Gentils.* Quelques Commentateurs (e) croyent qu'en effet on peut la regarder comme écrite aux Gentils convertis, auſſi-bien qu'aux Juifs. Ils ſe ſervent de ces paroles du Chapitre I. pour prouver leur ſentiment. *Simon-Pierre Apôtre de Jeſus-Chriſt, à ceux qui ont reçu la même Foi que nous*: paroles qu'on prétend déſigner les Gentils, appellez auſſi-bien que les Juifs, à la Religion Chrétienne. Mais rien n'eſt plus naturel que de les expliquer des Juifs fidéles, qui au milieu de tant d'autres Juifs, qui demeuroient dans l'endurciſſement, avoient eu le bonheur de croire en JESUS-CHRIST.

(a) 2. *Petri* III. 1.
(b) 2. *Petri* I. 19. 20.
(c) *Proſper. ſeu alius Promiſſion. lib.* 4. *c.* 2.
(d) *Vide apud Auguſt. tom.* 6. *nov. edit. pag.* 606.
(e) *Quidam apud Eſt. hic.*

Digitized by Google

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL SUR LA SECONDE EPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

Dons de Dieu accordez aux Fidéles. Ils doivent travailler à la pratique des bonnes œuvres; elles assurent le salut. Saint Pierre prédit sa mort prochaine. Il dit qu'il a vû la gloire de JESUS-CHRIST *dans sa Transfiguration.*

℣. 1 *Simon Petrus: servus & Apostolus Jesu Christi, iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, & Salvatoris Jesu Christi.*

℣. 1. SImon-Pierre, serviteur & Apôtre de JESUS CHRIST, à ceux qui ont reçu comme nous le précieux don de la Foi, avec la justice de notre Dieu & Sauveur JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SIMON (*a*) PETRUS, SERVUS ET APOSTOLUS. *Simon-Pierre, serviteur & Apôtre de Jesus-Christ.* Simon est le nom Hébreu de S. Pierre; *Céphas* est son nom Syriaque, qui lui fut imposé par JESUS-CHRIST. (*b*) *Petros* est le nom Grec, qui répond à *Céphas*. Il se qualifie *serviteur & Apôtre de Jesus-Christ*. Serviteur, qualité qui est

(*a*) *Græc. impress.* Συμεὼν. *Alii:* Σιμὼν. *Ita Steph. a. δ. ιγ. ια. Copht. Syr. Arab. Oecumen. Alii:* Σομὼν. *Ald. Colin.*

(*b*) *Joan.* I. 42.

Digitized by Google

2. *Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Christi Jesu Domini nostri.*

3. *Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propriâ gloriâ & virtute,*

2. Que la grace & la paix croissent en vous de plus en plus, par la connoissance de Dieu, & de Jesus-Christ notre Seigneur.

3. Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la piété, en nous faisant connoître celui qui nous a appellez par sa propre gloire, & par sa propre vertu;

COMMENTAIRE.

commune avec tous les Chrétiens: Apôtre, qualité qui le distingue du reste des Fidéles, & qui donne un grand poids à ses Discours & à ses Instructions. S. Pierre parle par-tout avec beaucoup de modestie de lui-même; & quoiqu'il fût Prince des Apôtres, il ne s'en prévaut jamais.

IIS QUI COÆQUALEM. *A ceux qui ont reçu comme nous le don de la Foi:* Le Grec porte (*a*): *A ceux qui ont reçu une Foi aussi précieuse que celle que nous avons reçuë nous-mêmes.* Tous les Fidéles ont une même Foi quant à son objet; ils croyent tous les mêmes mystéres; ils espérent tous les mêmes récompenses; ils tendent tous à la même fin; ils ont tous les mêmes motifs de créance; JESUS-CHRIST les a tous appellez d'une maniére également gratuite; il les a tous appellez *dans la justice*, ou par le mérite de sa justice, ou pour leur donner la grace justifiante, qui s'acquiert par la Foi & par le Baptême; ou enfin, *par sa justice*, c'est-à-dire, *par sa miséricorde*: car la miséricorde est souvent désignée dans l'Ecriture sous le nom de justice (*b*).

DEI NOSTRI, ET SALVATORIS JESU CHRISTI. *De notre Dieu & Sauveur Jesus-Christ (c).* Ces paroles marquent distinctement la divinité de JESUS-CHRIST, il est notre Dieu & notre Sauveur,

℣. 2. GRATIA VOBIS ET PAX. *Que la grace & la paix croissent en vous de plus en plus, dans la connoissance de Dieu & de Jesus-Christ.* Je ne vous souhaite point une paix, une faveur, une prospérité temporelle, mais la grace du Ciel, & la paix du cœur, avec l'accroissement de votre foi, votre avancement dans la voye de Dieu, & une connoissance toujours plus parfaite des véritez de la Religion, & des mystéres de JESUS-CHRIST; en un mot, puissiez-vous vous avancer de plus en plus dans la connoissance de vos devoirs, dans leurs pratiques, dans la grace & la justice.

℣. 3. QUOMODO OMNIA NOBIS. *Comme la puissance divine de*

(*a*) Τοῖς ἰσότιμον ἡμῖν λαχοῦσι πίστιν ἐν δικαιοσύνῃ.

(*b*) *Psal.* XXXIX. 10. L. 16. CXLII. 1. 2. *Isai.* XVI. 1. *Matth.* VI. 1. 2. 2. *Cor.* IX. 10. &c.

(*c*) τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Alii:* Θεοῦ καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ. *Alii:* Κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ. *Syr. vel,* Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν. *Arab.*

Digitized by Google

4. Per quem maxima & pretiosa nobis promissa donavit: ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ: fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentia corruptionem.

4. Et par lui nous a communiqué les grandes & précieuses graces qu'il avoit promises, pour vous rendre par ces graces participans de la nature divine, si vous fuyez la corruption de la concupiscence, qui regne dans le siécle par le déréglement des passions.

COMMENTAIRE.

Jesus-Christ nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la piété, en nous faisant connoître Dieu. Ainsi ℣. 4. Il nous a communiqué les graces pour nous rendre participans de la nature divine, si nous voulons fuir la corruption de la concupiscence. S. Pierre distingue ici *la puissance de* JESUS-CHRIST, qui nous a appellez à la Foi; *sa bonté*, qui nous a communiqué les connoissances qui peuvent nous donner la vie de l'ame. *Sa grace justifiante*, qui nous rend participans de la nature divine, pourvû que nous fuyions la corruption de la concupiscence, qui seule peut rendre tous ses dons & ses graces inutiles, si nous en suivons les mouvemens. C'est pourquoi ℣. 5. *Vous devez de votre part apporter tous vos soins, pour joindre la pratique de la vertu à la foi, & la vertu à la science.* Il faut joindre ces versets 3. 4. & 5. pour faire un sens complet.

S. Pierre veut dire aux Fidéles: Qu'ils sont infiniment heureux de ce que JESUS-CHRIST par sa bonté toute-puissante les a appellez à la Foi, à la grace, à la justice. Mais que pour ne pas rendre ces dons inutiles, ils doivent faire deux choses: La premiére, résister au penchant de la concupiscence: Et la seconde, réduire en pratique ce qu'ils ont connu par les lumiéres de la Foi, & de l'Evangile; voilà le précis de tous ces trois versets, dont le sens est suspendu jusqu'à la fin du huitiéme, & dont le style est un peu embarrassé, à cause des synonimes & des épithétes dont ils sont chargez.

Il dit ℣. 3. que JESUS-CHRIST nous a appellé, *propria gloria & virtute* (a). Par sa propre gloire & par sa puissance. Notre conversion est un effet de sa puissance toute glorieuse: il a fait éclatter sa gloire & sa toute-puissance dans notre vocation. Il nous a converti par les merveilles qu'il a opérées à nos yeux, par la lumiére qu'il a fait luire à notre esprit, par la grace dont il a rempli nos cœurs.

℣. 4. PER QUEM MAXIMA. *Par lui*, par Dieu son Pere, par sa grace & sa miséricorde, JESUS-CHRIST *nous a donné les grands dons*

(a) Διὰ δόξης καὶ ἀρετῆς. *Alii*: ἰδίᾳ δόξῃ καὶ ἀρετῇ. *Alex. Cov. 2. Colon. Vulg. fortè Syr. & Æth.*

Digitized by Google

5. *Vos autem curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam,*

5. Vous devez aussi de votre part apporter tout le soin possible, pour joindre à votre foi, la vertu ; à la vertu, la science;

COMMENTAIRE.

qu'il nous avoit promis. D'autres l'entendent ainsi: Dieu nous a communiqué par JESUS-CHRIST son Fils, les faveurs qui nous avoient été promises. Le Grec (*a*) : *Par ces choses* il nous a donné les grandes promesses. Par cette glorieuse puissance de JESUS-CHRIST; ou par sa gloire & sa puissance, par ses miracles & sa prédication. Ou simplement : *C'est pourquoi* il nous a donné ces grands bienfaits de la foi, de la grace, de la justice, de l'adoption.

EFFICIAMINI DIVINÆ CONSORTES NATURÆ. *Vous rendre par ces graces participans de la nature divine.* Nous participons à la nature divine par la foi, par la grace, par l'union que nous avons avec JESUS-CHRIST; par la qualité de fils de Dieu qu'il nous a méritée, par la présence du Saint-Esprit qui habite en nous; par la ressemblance que nous avons avec JESUS-CHRIST; par la pratique des vertus dont il nous a donné l'exemple : Mais nous serons plus parfaitement participans de la nature divine dans l'autre vie, lorsque nous le verrons comme il est (*b*), & que nous serons transformez en lui (*c*) : *Revelatâ facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, à claritate in claritatem, tamquam à Domini Spiritu.*

FUGIENTES EJUS QUÆ IN MUNDO EST, CONCUPISCENTIÆ CORRUPTIONEM. *Si vous fuyez la corruption de la concupiscence qui regne dans ce siécle.* Inutilement vous auriez reçu ces dons si précieux, dont on vient de parler, si vous vous abandonniez à la concupiscence, qui regne dans le monde, à l'ambition, à l'avarice, à la vaine curiosité, à l'amour des plaisirs. Bien-tôt vous vous verriez dépoüillez de toutes vos prérogatives, de la ressemblance que vous avez avec Dieu, & des espérances d'un bonheur éternel que vous attendez. Vous ne pouvez servir à la fois à deux maîtres (*d*) : Si vous êtes au monde, vous ne pouvez être à JESUS CHRIST ; le monde corrompu est sous la puissance du démon (*e*); JESUS-CHRIST exerce son empire sur ceux qui ont crucifié leur chair avec ses désirs déréglez (*f*).

℣. 5. VOS AUTEM CURAM OMNEM SUBINFERENTES. *Vous*

(*a*) Δι' ὧν τὰ μέγιστα ἡμῖν καὶ τίμια ἐπαγγέλματα δεδώρηται. *Per quæ, &c. Alii : Per quem, δι' οὗ. Ita Steph. in. Colina. Æth. Vulg. Alii Vulgatæ libri ; Per quæ. Beda, per quam.*

(*b*) 1. *Joan.* III. 2.
(*c*) 2. *Cor.* III. 18.
(*d*) *Matth.* VI. 24.
(*e*) 1. *Joan.* V. 19.
(*f*) *Galat.* V. 24.

Digitized by Google

6. In scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,

6. A la science, la tempérance; à la tempérance, la patience; à la patience, la piété;

COMMENTAIRE.

devez de votre part apporter tout le soin possible, pour joindre à votre foi la vertu. Il ne vous serviroit de rien d'avoir la foi, sans la pratique de la vertu. Dieu vous a appellez, il vous a justifiez, il vous a comblez de ses dons intérieurs & extérieurs; c'est à présent à vous à coopérer à sa bonté. Il vous a donné la foi, il demande de vous que vous y joigniez les œuvres. Il ne vous refusera pas son secours: mais il faut que vous emploiyez fidellement les moyens qu'il vous a mis en main pour vous sanctifier. Il vous a rempli de lumiéres, c'est à vous à les réduire en pratique.

IN VIRTUTE SCIENTIAM. *Joignez à la vertu, la science.* C'est beaucoup de pratiquer la vertu: mais c'est trop peu si vous ne la pratiquez avec connoissance, avec esprit, avec prudence, avec discrétion, sans quoi la vertu n'est plus vertu (*a*). C'est la discrétion qui conduit, pour ainsi dire, le char de la vertu (*b*). Si elle n'y préside, on est en danger de se renverser, & de tomber dans le précipice. Autrement (*c*): *Joignez la science à la vertu*; La science des mystéres de JESUS-CHRIST, & des devoirs du Christianisme, à la pratique de la vertu. La vertu sans science est comme un aveugle qui marche sans savoir où il va.

℣. 6. IN SCIENTIA AUTEM ABSTINENTIAM. *A la science, la tempérance* (*d*). La science des mœurs conduit naturellement à la tempérance. Salomon (*e*) dit qu'il résolut de s'abstenir entiérement du vin, dès qu'il songea à vacquer à l'etude de la sagesse. C'étoit déja une grande sagesse, de comprendre que la tempérance dans l'usage des alimens, étoit un bon moyen pour y parvenir. Le Sage conçoit que l'excès dans l'usage des choses nécessaires à la vie, est contraire à la loi de la nature, à l'ordre de Dieu, à la raison. Que l'intempérance nous dégrade en quelque sorte, & nous met au-dessous des bêtes, lesquelles n'excédent point d'ordinaire dans l'usage qu'elles font de la nourriture.

IN ABSTINENTIA AUTEM PATIENTIAM. *A la tempérance, la patience.* L'homme tempérant & modéré, est maître de ses passions. Il réprime la colére & l'impatience. Toutes les vertus s'entr'aident, & se

(*a*) *Est. Men. Cornel. Alii.*
(*b*) *Bern. serm. 49. in Cantica.*
(*c*) *Oecumen.* Τὴν τῶν τοῦ Θεοῦ ἀποκρύφων μυστηρίων εἴδησιν, ἥτις οὐ τῇ τυχούσῃ περιγίνεται, ἀλλὰ τῇ δι᾽ ἔργων κρειττόνων τὴν ἕξιν γεγυμνασμένῃ.
(*d*) Ἐν δὲ τῇ γνώσει τὴν ἐγκράτειαν. Ce dernier terme signifie plûtôt la tempérance, ou la continence, que l'abstinence. Ici *abstinentia* doit se prendre en un sens étendu, pour la continence, la tempérance, la modération, l'abstinence.
(*e*) *Eccle. II. 3.*

Digitized by Google

7. *In pietate autem amorem fraternitatis: in amore autem fraternitatis charitatem.*

8. *Hæc enim si vobiscum adsint, & superent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione.*

7. A la piété, l'amour de vos freres; & à l'amour de vos freres, la charité.

8. Car si ces vertus se trouvent en vous; & qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connoissance que vous avez de notre Seigneur Jesus-Christ, ne sera point sterile & infructueuse.

COMMENTAIRE.

prêtent la main les unes aux autres; de sorte qu'il est très-rare que l'on en ait une en un dégré parfait, que l'on n'ait aussi les autres au moins en quelque degré. C'est sur quoi est fondée la gradation que S. Pierre met ici, & aux versets suivans.

IN PATIENTIA AUTEM, PIETATEM. *A la patience, la pieté.* La patience Chrétienne est fondée sur les promesses de Dieu, sur la crainte des châtimens dont il nous menace, sur la soumission aux ordres de sa Providence, sur l'exemple de JESUS-CHRIST, qui a souffert pour nous toutes sortes de tourmens: enfin sur la justice & sur la charité, qui veulent que nous satisfassions à Dieu, pour nos péchez, & que nous souffrions ce qui nous arrive de sa part. Or tout cela n'est autre que l'exercice de *la piété* (*a*) envers Dieu qui nous est recommandée ici.

℣. 7. IN PIETATE AMOREM FRATERNITATIS. *A la piété, l'amour de vos fréres.* La piété envers Dieu, est inséparable de la charité envers nos freres. Dès que nous considérons nos freres comme créatures, comme serviteurs, comme enfans de Dieu, il ne nous est pas permis de ne les pas aimer. Joignez à cela l'ordre exprès de Dieu, qui nous commande de les aimer comme nous-mêmes, & de ne leur faire que ce que nous voudrions qui nous fût fait. Les devoirs généraux de la charité, qui embrasse tous les hommes, sont encore beaucoup plus étroits envers ceux qui adorent le même Dieu que nous, qui sont rachetez du même Sang; & qui portent le même caractére d'enfans de Dieu.

IN AMORE FRATERNITATIS, CHARITATEM (*b*). *A l'amour de vos freres, la charité.* Ce seroit peu d'aimer vos freres d'un amour commun, charnel, naturel, ou intéressé; il faut les aimer d'une charité fondée sur l'amour de Dieu, & sur des vuës supérieures fondées dans la Religion.

℣. 8. HÆC ENIM SI VOBISCUM ADSINT, ET SUPERENT (*c*).

(*a*) Τὴν εὐσεβίαν.
(*b*) Ἐν δὲ τῇ Φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγάπην.
(*c*) Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ὑπάρχοντα καὶ πλεονάζοντα.

Alii: Πάρεντα καὶ πλεονάζοντα. *Ita Syr, Alex. Cov. 2. Steph.* δ. ια. ιγ. *&c.*

Car

9. *Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, & manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.*

10. *Quapropter, fratres, magis satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem & electionem faciatis: hæc enim facientes, non peccabitis aliquando.*

9. Mais celui en qui elles ne sont point, est un aveugle, qui marche à tâtons, & il a oublié de quelle sorte il a été purifié des péchez de sa vie passée.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus, mes freres, d'assurer votre vocation & votre élection, par les bonnes œuvres; car agissant de cette sorte, vous ne pécherez jamais.

COMMENTAIRE.

Car si les vertus se trouvent en vous, & qu'elles y croissent de plus en plus, elles rendront votre foi & votre connoissance des véritez de la Religion, utiles & fructueuses pour votre salut. Que si au contraire vous n'avez pas soin de produire de dignes fruits de piété, votre foi & vos lumiéres, au lieu de vous servir pour l'éternité, ne serviront qu'à votre malheur & à votre condamnation. Ainsi ne vous laissez point séduire par ceux qui veulent vous persuader que la foi seule vous suffit sans les bonnes œuvres.

℣. 9. CÆCUS EST, ET MANU TENTANS. *Celui en qui elles ne sont point, est un aveugle qui marche à tâtons.* Quelque éclairé que paroisse celui qui n'a point la pratique des vertus dont je viens de vous parler, je dis hardiment qu'il n'est qu'un aveugle, qui ne sait où il met ses pieds, qui marche à tâtons, & au hazard. Tels étoient les Pharisiens, dont JESUS-CHRIST a dit (*a*): *Ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles.* Ils passoient pour les plus instruits dans la Loi, pour les plus exacts dans les pratiques extérieures; mais parce qu'ils manquoient de charité & d'humilité, ils ont érré comme des aveugles, ils se sont heurtez contre JESUS-CHRIST, qui est la pierre angulaire, & ils se sont froissez (*b*). Ils ont méconnu leur Sauveur, ils ont persécuté ses serviteurs; ils se sont attirez la condamnation & les malheurs éternels.

OBLIVIONEM ACCIPIENS PURGATIONIS. *Ayant oublié de quelle sorte il a été purifié des péchez de sa vie passée.* Voici ce qui prouve qu'il est véritablement aveugle, c'est qu'il a oublié son Baptême & la profession qu'il y a faite de vivre conformément aux Loix de l'Evangile, de renoncer au monde, à ses pompes, à satan, & à son empire. En effet, n'est-ce pas oublier toutes ses obligations, que de n'y pas conformer sa vie, & de n'en pas remplir les devoirs? N'est ce pas être bien aveugle sur ses propres intérêts, que de se priver par sa faute du souverain bien, & de s'exposer au souverain malheur?

℣. 10. MAGIS SATAGITE UT PER BONA OPERA. *Efforcez-*

(*a*) *Matth.* XV. 14. (*b*) *Luc.* XX. 17. 18.

Digitized by Google

11. *Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri & Salvatoris Jesu Christi.*

11. Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au Royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur Jesus-Christ.

COMMENTAIRE.

vous d'assurer votre vocation & votre election par vos bonnes œuvres. Tous ceux que Dieu a appellez à la Foi, & qu'il a séparez des Infidéles, pour les placer dans son Eglise, ne sont pas pour cela prédestinez à la gloire : *Multi vocati, pauci verò electi.* Et ceux-mêmes qui sont prédestinez à la gloire, doivent assurer leur élection par les bonnes œuvres. Dieu qui a prévû & arrêté leur bonheur, a prévû aussi les moyens par lesquels ils y doivent parvenir ; il leur a préparé des moyens qui les y conduisent infailliblement *(a)*. Ces moyens sont de la part de Dieu, les lumiéres & les graces tant intérieures qu'extérieures qu'il leur donne : & de la part de l'homme, c'est la fidélité & la coopération aux graces & aux bienfaits de Dieu.

Le Grec (*b*) ne lit pas, *per bona opera*, mais seulement : *Etudiez-vous à assurer*, à rendre ferme & assurée *votre vocation & votre élection.* Mais le Manuscrit Alexandrin, le Syriaque, l'Ethiopien, & plusieurs Manuscrits Grecs, & tous les Exemplaires Latins lisent conformément à la Vulgate. Et toute la suite du discours de S. Pierre marque assez que c'est le sens de son passage, il veut que chacun s'applique aux vertus dont il a parlé dans les versets précédens, afin qu'il mérite d'arriver aux récompenses qui sont promises aux vrais fidéles, aux enfans de Dieu.

HÆC ENIM FACIENTES, NON PECCABITIS ALIQUANDO (*c*). *Agissant de cette sorte vous ne pécherez jamais*, ou vous ne déchoirez jamais de votre vocation & de votre élection. Si vous persévérez dans la pratique de ces bonnes œuvres, & dans l'exercice de ces vertus, vous ne tomberez jamais dans l'infidélité, ni dans les grands crimes, qui nous font perdre entiérement la grace de Dieu (*d*) ; vous ne serez point rayez du Livre de vie, ni exclus de la terre des vivans, dont vous êtes devenus les légitimes héritiers par votre Baptême ; mais vous persévérerez avec le secours de Dieu jusqu'à la fin, dans la foi & la charité, & vous arriverez

(*a*) *August. lib. de Dono perseverant. cap. 14. n. 35. Hæc est prædestinatio Sanctorum nihil aliud: præscientia scilicet & præparatio beneficiorum quibus certissimè liberantur, quicumque liberantur. Vide Concil. Trident. Sess. 6. c. 11.*

(*b*) Σπουδάσατε βεβαίαν ὑμῶν τὴν κλῆσιν, καὶ ἐκλογὴν ποιεῖσθαι. *Alii :* Σπουδάσατε ἵνα διὰ τῶν καλῶν ἔργων βεβαίαν ὑμῶν, *&c.*

(*c*) Οὐ μὴ πταίσητέ ποτε. *Ambros. lib. 3. de Fide cap. 6. Non errabitis.*

(*d*) *Vide Est. hîc & Cornel. à Lap. Grot.*

Digitized by Google

12. *Propter quod incipiam vos semper commonere de his: & quidem scientes & confirmatos vos in præsenti veritate.*

13. *Justum autem arbitror, quandiù sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione:*

14. *Certus quòd velox est depositio tabernaculi mei secundùm quòd & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.*

12. C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses; quoique vous soyez déja instruits & confirmez dans la vérité dont je vous parle;

13. Croyant qu'il est bien juste que pendant que je suis *dans ce corps, comme* dans une tente, je vous réveille en vous en renouvellant le souvenir.

14. Car je sai que dans peu de tems je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jesus-Christ me l'a fait connoître

COMMENTAIRE.

heureusement à la gloire qui vous est destinée. Quand on court dans la lice, il est difficile de ne pas faire quelque faux pas, lorsqu'on rencontre quelque chose en son chemin. Mais il est fatal de tomber; on ne revient plus au but, & à la couronne.

℣. 12. INCIPIAM VOS SEMPER COMMONERE DE HIS (*a*). *Jaurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses.* Vous me direz que vous êtes instruits de tout cela, que vous n'avez pas besoin de mes instructions; que cela est bon pour des personnes nouvellement converties; Mais je sai l'importance de ces préceptes; & tandis que Dieu me conservera la vie, je ne me lasserai point de vous les inculquer.

℣. 13. JUSTUM AUTEM ARBITROR, QUANDIU SUM IN HOC TABERNACULO. *Il est bien juste pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente*, de vous en rappeller le souvenir. Il ne pouvoit marquer d'une maniére plus expresse le peu d'attachement qu'il avoit à la vie; qu'en disant que son corps étoit à son égard, comme la tente d'un voyageur. On la dresse le soir, on la renverse le matin; on la possède sans attachement, on la quitte sans regret; on la porte avec peine, on soupire aprés sa maison & sa patrie; & plus on approche de sa fin, plus on se lasse de porter sa tente. Ce monde est pour nous un exil; la vie que nous y menons, est un voyage continuel. Le Ciel est notre patrie; notre corps est la tente où nous logeons, en attendant que nous arrivions dans notre demeure éternelle. *Nous savons*, dit S. Paul (*b*), *que si la maison terrestre où nous habitons, tombe en ruine, nous avons un logement que Dieu nous a bâti lui-même, une maison qui n'est point faite de la main des hommes, & qui subsistera éternellement dans le Ciel.... Ainsi tandis que nous sommes dans la demeure d'ici bas, nous gémissons sous le faix, &c.*

℣. 14. CERTUS QUOD VELOX EST DEPOSITIO TABERNA-

(*a*) Οὐκ ἀμελήσω ὑμᾶς ἀεὶ ὑπομιμνήσκειν. *Non negligam, non omittam, &c.*

(*b*) 2. Cor. v. 1. 4.

Digitized by Google

15. *Dabo autem operam & frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.*

15. Mais j'aurai soin que même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

COMMENTAIRE.

CUI. I MEI. *Je sai que dans peu de tems, je dois quitter cette tente.* Notre Seigneur JESUS CHRIST, m'a révélé que le tems de ma mort étoit proche, & que bien-tôt je quitterois cette tente pour aller fixer ma demeure éternelle dans le Ciel. Cette Lettre fut écrite l'année d'avant la mort de S. Pierre, soixante-cinq de JESUS-CHRIST; il étoit apparemment alors à Rome. JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*a*), avoit dit à Pierre: *Lorsque vous étiez jeune, vous vous ceigniez, & vous alliez où vous vouliez; mais lorsque vous serez vieux, un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudrez point.* Ce qu'il disoit pour marquer la mort violente qu'il devoit souffrir pour Dieu: Mais outre cette révélation générale, S. Pierre en avoit eu une particuliére long-tems avant sa mort, si l'on en croit S. Léon (*b*), qui l'avertit combien il avoit encore de tems à demeurer sur la terre.

S. Ambroise (*c*) dit quelque chose de plus précis; il rapporte qu'après la victoire que S. Pierre & S. Paul remportérent sur Simon le Magicien, tous les Payens étant irritez contre S. Pierre, comme les Chrétiens sçurent qu'on le cherchoit pour le faire mourir, ils le priérent de se retirer pour quelque tems, & de se réserver pour l'instruction & la consolation de l'Eglise. S. Pierre cédant à leurs importunitez se retira durant la nuit, il étoit déja à la porte de Rome, lorsqu'il vit JESUS-CHRIST qui entroit par la même porte; il lui demanda, Seigneur, où allez-vous? JESUS-CHRIST répondit: Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau. S. Pierre comprit aussi-tôt le sens de cette parole, retourna sur ses pas, raconta sa vision aux Fidéles, & ayant été pris, il fut mis en prison, où il demeura pendant neuf mois, jusqu'au jour de son martyre. Origénes (*d*) cite aussi cette parole de JESUS-CHRIST à S. Pierre: *Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau*; mais il la cite des Actes apocryphes de saint Paul. C'est donc apparemment de cette prédiction, dont S. Pierre a voulu parler en cet endroit.

V. 15. DABO OPERAM FREQUENTER HABERE VOS POST OBITUM MEUM. *J'aurai soin que même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.* Le verbe *habere*, est mis ici

(*a*) *Joan.* XXI. 19.
(*b*) *Leo Magn. serm.* 80. *cap.* 5.
(*c*) *Ambros. serm.* 68.
(*d*) *Origen. in Joan. l.* 21. *p.* 298. & 118.

Digitized by Google

16. Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem & præsentiam: sed speculatores facti illius magnitudinis.

16. Au reste, ce n'est point en suivant des fables & des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connoître la puissance, & l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.

COMMENTAIRE.

pour *posse* (*a*), à la maniére des Grecs (*b*), & même des Latins, qui disent quelquefois, *habes-ne nobis dicere* (*c*)? pouvez-vous nous dire? *De causa Regis habeo polliceri*, dit Cicéron (*d*): A l'égard du Roi, je puis promettre: ainsi dans cet endroit, c'est comme s'il y avoit: *Studebo ut post excessum meum possitis frequenter horum memoriam facere*; j'aurai soin, je m'étudirai, que même après ma mort; ou suivant le Grec (*e*), *après ma sortie, vous puissiez de tems en tems*, ou fréquemment, *vous souvenir* de tout ce que je vous ai annoncé de vive voix. S. Pierre ne pouvoit prendre un meilleur moyen pour cela, que de leur écrire comme il fait ici; il réussit parfaitement à perpétuer la mémoire de ses instructions: & non seulement les Eglises d'Asie, du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, en ont profité, elles servent encore aujourd'hui à toutes les Eglises du Monde pour leur instruction, leur édification & leur consolation.

Quelques-uns (*f*) l'expliquent ainsi: *J'aurai soin même après ma mort, de me souvenir de vous*, pour intercéder pour vous auprès de Dieu, & lui représenter vos besoins. Mais ce sens n'est pas fort suivi, & la maniére dont S. Pierre s'exprime, ne le favorise pas; s'il avoit voulu dire cela, il se seroit exprimé en Grec autrement qu'il n'a fait. Aussi l'Auteur que l'on cite sous le nom de S. Chrysostome, lit ainsi: *Studebo post obitum meum vestri memoriam facere*; au lieu de, *studebo post obitum meum habere vos aliquando horum memoriam facere*, que porte le Grec.

℣. 16. NON ENIM DOCTAS FABULAS SECUTI (*g*). *Car ce n'est point en suivant des fictions ingénieuses, que nous vous avons fait connoître l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ.* La Religion payenne

(*a*) *Ita Erasm. Est. Zeger. Vat. Clar. Cajet. Grot. Castal. Capell. Alii.*

(*b*) *Matth.* XVIII. 25. *Cùm non haberet unde redderet. Luc* VII. 42. *Non habentibus illis unde redderent.* XIV. 14. *Non habent retribuere sibi. Act.* IV. 14. *Non habebant contradicere Marc.* XIV. 8. *Quod habuit hæc fecit, &c. Hebr.* VI. 13. *Lucian.* Οὐκ ἔχω ἀφεῖν.

(*c*) *A. Gell. lib.* 17. *cap.* 20.

(*d*) *Tull. Epist. Familiar.*

(*e*) Σπουδάσω δὲ ἑκάστοτε ἔχειν ὑμᾶς μετὰ τὴν ἐμὴν ἔξοδον τῶνδε τῶν πάντων μνείαν ποιεῖσθαι.

(*f*) *Vide Chrysost. aut alium serm. de SS. Petro & Paulo. Occumen. hic. Ita & Petr. Damian. lib.* 3. *Ep.* 8 *Salmer. Cathar. Gagn. Bellarm. lib.* 1. *de SS. cap* 18. *Suarez* 3. *parte t.* 2. *disp.* 23. *Cornel. à Lap. hic.*

(*g*) Οὐ γὰρ σεσοφισμένοις μύθοις ἐξακολουθήσαντες. *Quidam Vulg. libri: Non enim indoctas fabulas. Ita & Sixt. V. Et alii plures ante eum; mendosè. Velez.* Ἀπαιδεύτους.

étoit toute fondée sur la fable ; la plûpart des explications & traditions Rabbiniques sont de même appuyées sur des faits fabuleux : mais la Religion Chrétienne que vous avez reçuë, est établie sur la parole de JESUS-CHRIST, sur ses miracles *(a)*, dont nous-mêmes avons été témoins, & dont nous rendons témoignage jusqu'à la mort ; & par les prodiges que nous opérons en son nom. Nous ne sommes pas comme les Poëtes payens qui parlent des métamorphoses & des prétendus faits miraculeux de leurs Dieux, sur le témoignage d'autres Poëtes, qui l'ont eux-mêmes appris d'une maniére vague & incertaine : ni comme les Docteurs du Judaïsme, dont l'étude est d'ajouter à la Loi & aux faits certains, marquez dans les Livres sacrez, d'autres faits, d'autres histoires & d'autres ordonnances fondées sur des prétenduës traditions des Anciens (*b*), dont les erreurs sont certaines, & dont les Auteurs sont ou douteux, ou supposez. On sait que les Simoniens, les Cérinthiens, les Gnostiques, & les autres premiers Hérétiques de l'Eglise, tous sortis du milieu des Chrétiens hébraïsans, produisirent des fables, des généalogies, & d'autres erreurs sur les Anges, sur la personne de JESUS-CHRIST, sur les attributs de la Divinité, sur l'inutilité des œuvres pour le salut.

VIRTUTEM ET PRÆSENTIAM *(c)*. *La puissance & l'avénement.* A la lettre : *La puissance & la présence* ; ou l'avénement plein de puissance. JESUS-CHRIST a manifesté sa puissance dans sa venuë dans le monde : & ce qu'il a de plus admirable, il l'a manifestée par son humilité, & par ses souffrances. Sa Croix est devenuë le sujet de sa gloire, l'instrument de sa puissance, le signe de sa sagesse *(d)*, depuis qu'il a plû à Dieu de nous sauver par la Croix de son Fils.

SPECULATORES FACTI ILLIUS MAGNITUDINIS. *Après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.* S. Pierre pouvoit parler ainsi avec plus de hardiesse qu'aucun autre, s'étant attaché dès le commencement à la suite de JESUS-CHRIST, & ayant été témoin de ses miracles les plus secrets. Il veut parler ici de la Transfiguration du Sauveur, comme on le voit par le verset suivant.

(*a*) *Justin. Dialog. cum Tryph.* Οὐ κενοῖς ἐπιστεύσαμεν μύθοις, οὐδὲ ἀναποδείκτοις λόγοις, ἀλλὰ μεστοῖς πνεύματος θείου, καὶ δυνάμει βρύουσι, καὶ τεθηλόσι χάριτι.

(*b*) 1. *Timoth.* I. 4. *Neque intendere fabulis & genealogiis interminatis quæ quæstiones præstant magis, quàm ædificationem Dei.* Et Tit. I. *Non intendentes Judaïcis fabulis, & mandatis hominum aversantium se à veritate. Vide Hieron. in Galat.* III.

(*c*) Χριστοῦ δύναμιν, καὶ παρουσίαν. *Quidam Latini. Virtutem & præscientiam. Velez.* Πρόγνωσιν. *vitiosè.*

(*d*) 1. *Cor.* I. 24. *Christum crucifixum, Dei virtutem & Dei sapientiam ; quia quod stultum est Dei sapientius est hominibus, & quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.*

Digitized by Google

17. *Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce delapſa ad eum hujuſcemodi à magnifica gloria: Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi complacui; ipſum audite.*

18. *Et hanc vocem nos audivimus de Cœlo allatam, cùm eſſemus cum ipſo in monte ſancto.*

19. *Et habemus firmiorem propheticum ſermonem: cui benefacitis attendentes, quaſi lucernæ lucenti in caliginoſo loco, donec dies eluceſcat, & lucifer oriatur in cordibus veſtris:*

17. Car il reçut de Dieu le Pere, *un témoignage* d'honneur & *de* gloire, lorſque de cette nuée, où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix: Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du Ciel, lorſque nous étions avec lui ſur la ſainte montagne.

19. Mais nous avons les oracles des Prophétes, dont la certitude eſt plus affermie, auſquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obſcurité; juſqu'à ce que le jour commence à paroître, & que l'étoile du matin ſe léve dans vos cœurs;

COMMENTAIRE.

℣. 17. ACCIPIENS A DEO PATRE HONOREM ET GLORIAM. *Il reçut de Dieu le Pere un témoignage d'honneur & de gloire*; ou, il fut honoré & glorifié de Dieu ſon Pere ſur le Thabor; lorſqu'en ſa Transfiguration, Dieu lui parla du fond de la nuée, où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, & lui dit: *Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection*; *écoutez-le*; Ce qui eſt auſſi rapporté par les Evangéliſtes (*a*). Grotius qui croit que cette Epître a été écrite par Simeon Evêque de Jéruſalem, vers le tems de Trajan, entend ceci de la voix qu'on ouit dans le Temple. (℣. 18. *In Monte ſancto.*) Lorſque JESUS ayant dit à ſon Pere (*b*): *Mon Pere, glorifiez-moi*; *il vint une voix du Ciel, qui dit*: *Je vous ai glorifié, & je vous glorifierai encore*. Mais ce ſentiment eſt inſoutenable; il y a bien de la différence entre ce que le Pere dit dans le Temple, & ce qu'il fit entendre ſur le Thabor.

℣. 18. NOS AUDIVIMUS. *Nous entendions cette voix*, Jacque, & Jean fils de Zébédée, & moi, choiſis de JESUS-CHRIST, entre tous les autres pour être témoins de cette merveille. On voit par quelques endroits des Epîtres de S. Paul (*c*), que les faux Docteurs, qui ſe diſoient pour la plûpart, diſciples de S. Pierre, ſe prévaloient fort de ce que S. Pierre avoit été des premiers choiſi, & témoin des principaux miracles du Sauveur, au lieu que S. Paul n'avoit pas vû le Seigneur. Ils lui conteſtoient même ſa qualité d'Apôtre.

℣. 19. HABEMUS FIRMIOREM PROPHETICUM SERMONEM.

(*a*) *Luc.* IX. 35. *Matth.* XVII. 5. *Marc.* IX. 6.
(*b*) *Joan.* XII. 28.
(*c*) *Galat.* I. 1. I. *Cor.* IX. 1. 2. *Cor.* XI. 5. XII. 11. 12.

Digitized by Google

Nous avons les oracles des Prophétes, dont la certitude eſt encore plus grande que notre témoignage, ou moins par rapport à vous (*a*), qui pourriez peut-être douter de notre ſincérité, ou de l'Eſprit-ſaint qui parle en nous; Mais vous qui êtes remplis d'une profonde vénération pour les Prophêtes, & qui regardez leurs paroles comme les oracles de Dieu même; je loüe votre attachement à leur témoignage, & votre docilité à tout ce qu'ils ont prédit; & à Dieu ne plaiſe que nous vous annoncions autre choſe que ce qu'ils ont enſeigné: nous ſommes certains que notre témoignage ſera toujours très conforme au leur, & que vous trouverez dans leurs écrits, la confirmation de cette vérité, que JESUS-CHRIST eſt le vrai Fils unique du Pere; & que pour parvenir au ſalut, c'eſt à lui qu'il faut s'adreſſer, c'eſt lui qu'il faut écouter, comme étant la voye, la vérité & la vie.

S. Auguſtin (*b*) remarque que S. Pierre ne dit pas que le témoignage des Prophétes fût plus vrai & plus excellent que celui que le Pere rendit à ſon Fils ſur le Thabor, mais ſeulement qu'il étoit plus certain: *Certiorem ſanè dicit; certiorem, non meliorem, non veriorem.* Et encore, plus certain par rapport à l'auditeur, & non pas en lui-même: *Quid eſt ergo certiorem, niſi in quo magis confirmetur auditor?* Il y a des incrédules & des infidéles qui prétendent que JESUS-CHRIST a fait ſes miracles par l'art magique; ils pourroient dire que ce que S. Pierre & les deux autres Apotres oüirent ſur le Thabor, étoit encore un preſtige. Mais diront-ils que JESUS-CHRIST a fait parler les Prophétes ſi long-tems avant ſa naiſſance, par les ſecrets de la magie? *Si magicis artibus fecit, ut coleretur & mortuus, numquid magus erat antequam natus?* Les Prophéties à l'égard de ces perſonnes, ſont donc plus certaines, que ni le témoignage du Pere ſur le Thabor, ni que celui de S. Pierre qui en fut témoin, & qui l'oüit.

QUASI LUCERNÆ LUCENTI IN CALIGINOSO LOCO. *Vous y arréter comme à une lampe qui luit dans l'obſcurité.* Je vous loüe de votre attachement à la lecture des Prophétes, je vous exhorte à y chercher JESUS-CHRIST comme vous faites: *Quotidie ſcrutantes Scripturas, ſi hæc ita ſe haberent* (*c*). A tirer ces voiles ſacrez qui cachent JESUS-CHRIST, à expliquer ces figures qui le repréſentent: à reconnoître ces divins caractéres, à la faveur de cette lumiére *qui luit dans l'obſcurité.* En effet les Ecritures de l'ancien Teſtament étoient comme une lueur ſombre, qui

(*a*) Ita Beda, Hugo, Lyran. Dionyſ. Eſt. Cornel. Menoc. Gerhard. &c.
(*b*) Auguſt. ſerm. olim 27. de Verbis Apoſt. cap. 4. nunc 43. nov. edit.
(*c*) Act. XVII, 11.

20. *Hoc primùm intelligentes, quòd omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit.*

20. Etant persuadez avant toutes choses, que nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particuliére.

COMMENTAIRE.

n'a reçu sa perfection que lorsque JESUS-CHRIST a paru dans le Monde comme le Soleil dans son lever, & qu'il a dissipé les ténébres & les ombres qui regnoient avant lui. Les Apôtres dans leurs discours & dans leurs Lettres employoient souvent l'autorité des Prophétes; les Fidéles étudioient sans cesse les Ecritures, pour s'instruire & pour se confirmer dans la Foi. La lampe qui éclaire dans la nuit, ne jette qu'une lumiére foible & chancellante; mais elle ne laisse pas de conduire au jour. Comparée au Soleil, elle est obscurité, comparée à l'ombre de la nuit, elle est lumiére.

DONEC DIES ELUCESCAT, ET LUCIFER ORIATUR. *Jusqu'à ce que le jour commence à paroître, & que l'étoile du matin se léve dans vos cœurs.* Ce jour & cette étoile du matin, n'est autre que JESUS-CHRIST: c'est à lui que les Ecritures de l'ancien Testament nous conduisent. Mais comment le compare-t'on à l'étoile du matin, & au jour? Le jour n'exclut-il pas l'étoile du matin, & le Soleil ne la couvre-t'il pas par sa clarté? Quelques-uns traduisent (*a*) le Grec (*b*) par: *Jusqu'à ce que le jour paroisse, & que le Soleil se léve dans vos cœurs*; Ils prétendent que *Phosphoros* signifie quelquefois le Soleil (*c*). La plûpart croyent que S. Pierre veut seulement comparer la lueur sombre de la Loi, à la lumiére qui commence à paroître à l'aurore, au lever de l'étoile du matin, ou de la planéte de Vénus, qui est un avant-coureur du lever du Soleil (*d*), qui nous donne une lumiére parfaite. S. Pierre veut marquer trois degrez de lumiére. 1°. Celle d'une lampe pendant la nuit; c'est l'état des Juifs sous la Loi. 2°. La lumiére de l'aurore, & de l'étoile du matin; qui marque la disposition de ceux qui cherchent JESUS-CHRIST dans les Prophéties. 3°. Le grand jour, qui est l'état de ceux qui ont embrassé la Foi.

℣. 20. HOC PRIMUM INTELLIGENTES. *Etant persuadez que nulle Prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particu-*

(*a*) *Vide Oecumen. hic. Syr. Gerhard.*

(*b*) Ἕως οὗ ἡμέρα διαυγάσῃ, καὶ φωσφόρος ἀνατείλῃ.

(*c*) Φωσφόρος, *Solem significat apud Suidam.*

(*d*) *Martial. Phosphore, redde diem. Virgil. Æneid. 2. Ducit diem Lucifer. Stat. Theb. 3. Purpureo vehit ore diem.*

Digitized by Google

liere. Ne suivez point votre propre esprit, ni vos lumiéres particuliéres dans l'interprétation de l'Ecriture (*a*), & sur-tout des Prophéties. Pour y bien réussir, il faut être rempli du même Esprit, qui a animé les Prophétes; du moins consulter ceux que l'on a lieu de présumer être plus remplis de piété, d'onction, de lumiéres & de graces dans l'intelligence de ces divins ouvrages.

Dans les premiers tems du Christianisme, il y avoit dans chaque Eglise des Prophétes, qui avoient reçu le don particulier d'interpréter les Ecritures. C'est à ces personnes que S. Pierre veut qu'on s'adresse, ou aux Apôtres, pour savoir le vrai sens des Livres sacrez; il ne veut pas que chacun s'érige en Docteur & en Maître, dans cette étude si relevée au-dessus de la portée du commun des hommes. Aujourd'hui que nous manquons de ces secours surnaturels, & que la Prophétie sensible a cessé dans l'Eglise, nous devons chercher, 1°. Dans les Livres du nouveau Testament, & dans les Ecrits des Apôtres, l'interprétation des Ecritures & des Prophéties de l'ancien Testament. 2°. Recourir à l'Eglise, aux hommes Apostoliques, & aux Peres qui nous ont conservé le dépôt de la Foi dans toute sa pureté. C'est là la voye que le saint Concile de Trente nous a montrée (*b*): *Nemo suæ prudentiæ innixus in rebus fidei & morum, ad ædificationem doctrinæ Christianæ pertinentium, sacram Scripturam ad suos sensus contorquens, contra eum sensum quem tenuit: & tenet sancta mater Ecclesia, cujus est judicare de vero sensu & interpretatione sacrarum Scripturarum, aut etiam contra unanimem consensum Patrum, ipsam Scripturam sacram interpretari audeat.*

On donne aussi cet autre sens à ce Texte (*c*): Vous devez savoir avant toutes choses *que toute Ecriture prophétique ne se fait point par l'invention de l'homme.* C'est-à-dire, que les Prophétes n'ont point parlé par leur propre esprit (*d*), mais qu'ils ont été inspirez de Dieu, dont ils sont, pour ainsi dire, les Interprétes & la Langue (*e*). Ce sens paroît plus littéral que le premier. Le terme que l'on a traduit par *interpretatio*, se peut fort bien prendre pour l'inspiration, l'enthousiasme, ou même la mission du Prophéte. S. Pierre veut prouver que les Fidéles ont raison de s'appliquer à l'étude des Prophéties, pour s'affermir dans la Foi.

(*a*) *Vide Est. Men. Cornel. Gerhard. Gemar. Vorst. &c.*

(*b*) *Concil. Trident. sess. 4. Decreto de edit. & usu sacror. Libr.*

(*c*) Ὅτι πᾶσα προφητεία γραφῆς ἰδίας ἐπιλύσεως οὐ γίνεται. *Quidam legi volunt,* ἐπιλύσεως. *Impetu, sed absque ulla codicum fide. Mill. hic.*

(*d*) *Vide Grot. Jac. Capel. Cameron. Cornel. à Lap. Hamm. Alii.*

(*e*) *Philo de Præmiis & pœnis. pag. 918.* Ἑρμηνεὺς γὰρ ἐστιν ὁ Προφήτης ἔνδοθεν ὑπηχοῦντος τὰ λεκτέα τοῦ Θεοῦ.

21. *Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia: sed Spiritu Sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.*

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées : mais ç'a été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

COMMENTAIRE.

℣. 21. NON ENIM VOLUNTATE HUMANA. *Car ce n'est point par la volonté des hommes, que les Prophéties nous ont été anciennement apportées.* La Prophétie n'est ni une invention humaine, ni une faveur que l'homme puisse acquerir, ou mériter par quelque endroit ; c'est une grace que Dieu a faite à certaines personnes privilégiées ; c'est un bienfait dont les hommes ne sont redevables qu'à Dieu seul & au Saint-Esprit, qui a éclairé & inspiré les Prophétes. *L'Esprit souffle où il veut* (*a*), il choisit qui il lui plaît. Il prend Elisée à la charuë (*b*), & Amos à la suite de ses troupeaux (*c*) ; Jérémie est entraîné à l'exercice de la Prophétie, en quelque sorte malgré lui (*d*). Les Peres (*e*) nous apprennent à regarder les saintes Ecritures comme une Lettre, que Dieu nous a envoyée du Ciel ; & à regarder les hommes inspirez comme la Langue du Saint-Esprit, ou comme la plume dont il se sert *pour écrire ses volontez* (*f*).

(*a*) *Joan.* III. 8.
(*b*) 3. *Reg.* XIX. 19.
(*c*) *Amos* VII. 14.
(*d*) *Jerem.* I. 6. 7.
(*e*) *Athanas. de Sancto Antonio. Chrysost. homil.* 3. *in* 2. *Thessal. August. Concion.* 2. *in Psalm.* XC. *n.* 1. *De illa civitate unde peregrinamur, littera nobis venerunt. Ipsa sunt Scripturæ sanctæ.*
(*f*) *August. lib.* 18. *de Civit. cap.* 38. *Cyprian. Serm. de Eleemosin. Greg. Moral. Præf. cap.* 1.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Faux Prophétes, impurs, menteurs, impudiques, & avares. Châtimens que Dieu exercera contr'eux. Les démons ſont précipitez dans l'enfer. Les hommes incrédules du tems de Noé, punis par le Déluge. Les habitans de Sodome & Gomorrhe, conſumez par les flammes. Les faux Docteurs ſeront punis comme ces anciens peuples criminels.

¥. 1. *Fuerunt verò & pſeudo-prophetæ in populo, ſicut & in vobis erunt magiſtri mendaces qui introducent ſectas perditionis & eum, qui emit eos, Dominum negant, ſuperducentes ſibi celerem perditionem.*

¥. 1. OR comme il y a eu de faux-Prophétes parmi le peuple; il y aura auſſi parmi vous de faux Docteurs, qui introduiront de pernicieuſes héréſies; & renonçant au Seigneur qui les a rachetez, attireront ſur eux-mêmes une ſoudaine ruine.

COMMENTAIRE.

¥. 1. FUERUNT ET PSEUDO-PROPHETÆ IN POPULO (*a*). *Comme il y a eu de faux Prophétes parmi le peuple, il y aura auſſi parmi vous de faux Docteurs* (*b*). Quand je vous ai exhortez au Chapitre précédent, à la lecture des Prophétes, & des autres Livres ſacrez, ne croyez pas que je vous conſeille de vous attacher à tous ceux qui veulent paſſer pour inſpirez, & qui s'érigent en Docteurs, ſe diſant envoyez de Dieu, ou de ſes Apôtres. De même qu'autrefois il y eut grand nombre de faux Prophétes dans Iſraël; il y a aujourd'hui dans l'Egliſe bien des faux Docteurs, des Hérétiques, de mauvais ouvriers, qui détruiſent au lieu d'édifier, & qui répandent l'yvraye au lieu du bon grain dans le champ du Seigneur. S. Paul ſe plaint preſque continuellement de ces corrupteurs de la doctrine Evangélique, il s'éléve principalement contre eux en écrivant aux Galates. La plûpart de ces ſéducteurs étoient ſortis de la Synagogue; & ſans être véritablement convertis au Chriſtianiſme, ils abuſoient de la libéralité & de la docilité des premiers Chrétiens, pour s'enrichir, & pour vivre dans l'oiſiveté

(*a*) *Deeſt in nonnullis: in populo.*

(*b*) ψευδοδιδάσκαλοι. *Falſi Doctores. Doctores mendacii.*

Digitized by Google

2. *Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur.*

2. Leurs débauches seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voye de la vérité aux blasphêmes.

COMMENTAIRE.

& dans la bonne chére. Il faut voir la peinture que S. Paul en fait dans ses Epîtres.

QUI INTRODUCUNT SECTAS PERDITIONIS. *Qui introduisent de pernicieuses héréſies*; comme celle de Simon le Magicien, des Cérinthiens, des Nicolaïtes, qui commencérent de très-bonne heure, & qui étoient déja formées & assez étenduës, lorsque S. Pierre écrivit cette Epître. Elles avoient tous les caractéres des véritables héréſies: c'étoit des erreurs monstrueuses, condamnées par l'Eglise, & soutenuës avec opiniâtreté par les auteurs & sectateurs de ces sectes.

EUM, QUI EMIT NOS, DOMINUM NEGANT. *Renonçant au Seigneur qui les a rachetez.* Les disciples de Simon le Magicien, & Simon lui-même nioient la Divinité de JESUS-CHRIST (*a*); les Nazaréens le reconnoissoient pour Messie, mais ne le regardoient que comme un pur homme (*b*). Cérinthe, & après lui les Gnostiques proféroient divers blasphêmes contre lui (*c*); Cérinthe distinguoit entre JESUS, & le CHRIST: il disoit que JESUS étoit un pur homme, né comme les autres de Joseph & de Marie; & que le CHRIST étoit descendu sur lui, & étoit entré en lui en forme de Colombe après son Baptême, & que c'étoit par la vertu de CHRIST, que JESUS avoit fait tous ses miracles. C'étoit là véritablement renoncer au Seigneur qui nous a rachetez.

℣. 2. MULTI SEQUENTUR EORUM LUXURIAS (*d*). *Leurs débauches seront suivies de plusieurs.* Les Hérétiques dont on vient de parler, étoient les plus corrompus de tous les hommes. Simon menoit avec lui son Héléne, commettant avec elle toutes sortes de crimes (*e*); il appelloit cette femme la premiére intelligence, & la mere de toutes choses. Ses disciples imitoient les déréglemens de leur maître, & enchérissoient encore sur lui (*f*); ils avoüoient eux-mêmes dans leurs livres, que ceux qui entendroient parler pour la premiére fois de leurs mystéres les plus secrets, en seroient saisis d'étonnement (*g*). Cérinthe étoit un homme tout sensuel, qui n'espéroit dans l'autre vie, point d'autres plaisirs que ceux de la chair (*h*). On peut dire en général que tous ces premiers Hérétiques

(*a*) *August. lib. 1. contra haresi. Origen. lib. 5. contra Celsi. pag. 272. Iren. lib. 1. c. 20.*
(*b*) *Theodoret. lib. 2. de haresi.*
(*c*) *Iren. lib. 3. cap. 11. Epiphan. de haresi. 26. cap. 10. & haresi. 28. cap. 1. Iren. lib. 1. c. 25.*
(*d*) *Grec. impress.* Τὰς ἀπωλείας. *Perditiones eorum. Alii:* Ταῖς ἀσελγείαις. *Luxuriis. Ita plures Mss.*
(*e*) *Justin. Apolog. 2. Iren. lib. 1. cap. 20.*
(*f*) *Iren. lib. 1. cap. 20.*
(*g*) *Euseb. Histor. Eccl. lib. 2. cap. 13.*
(*h*) *Euseb. lib. 3, cap. 28. Theodoret. lib. 2. haresi. fabul. cap. 3.*

Digitized by Google

3. *Et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur: quibus judicium jam olim non cessat; & perditio eorum non dormitat.*

3. Et vous séduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos ames pour satisfaire leur avarice, mais leur condamnation, qui est réſoluë il y a long-tems, s'avance à grands pas; & la main qui les doit perdre, n'est pas endormie.

4. *Si enim Deus Angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari.*

4. Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché, mais les a précipitez dans l'abîme avec les chaînes de l'enfer, pour être tourmentez, & tenus comme en réserve jusqu'au Jugement.

COMMENTAIRE.

étoient aussi déréglez dans leurs mœurs, que dans leurs sentimens. Leurs sectes se répandirent avec beaucoup de promptitude & de facilité, tant à cause des libertez infames qu'ils se donnoient, que parce qu'elles n'étoient point exposées aux persécutions, ni de la part des Juifs, qui les entendoient parler avantageusement des Loix de Moyse, quoiqu'ils les observassent très-mal; ni de la part des Payens, parce qu'on les confondoit avec les Juifs, dont les Loix étoient tolérées dans l'Empire.

PER QUOS VIA VERITATIS BLASPHEMABITUR. *Ils exposeront la voye de la vérité au blasphême.* La Religion Chrétienne sera exposée aux blasphêmes & à la médisance des Payens & des Juifs, qui verront avec scandale les désordres de ces Hérétiques, & qui les imputeront aux Disciples de JESUS-CHRIST. C'est ce qui arriva en effet, & c'est ce qui occasionna plus d'une fois des persécutions contre les Chrétiens. On voit dans nos Apologistes, les infamies dont on chargeoit alors notre Religion, pour tâcher de la rendre odieuse à toutes les Puissances.

℣. 3. IN AVARITIA FICTIS VERBIS DE VOBIS NEGOTIABUNTUR. *Vous séduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos ames, pour satisfaire leur avarice.* Ils cherchent à vous attirer à eux par des discours flateurs & séduisans; & quand ils auront gagné votre confiance, ils vous dépoüilleront, & s'enrichiront à vos dépens. Ils ne cherchent pas le salut de vos ames, mais vos richesses; leur unique objet est l'intérêt qui leur en revient.

℣. 4. SI ENIM DEUS ANGELIS PECCANTIBUS NON PEPERCIT. *Si Dieu n'a point épargné les Anges qui ont péché;* & qui étoient les plus parfaites de ses créatures; à plus forte raison ne pardonnera-t'il pas à des gens aussi corrompus, & aussi méchans, & tout à la fois aussi vils & aussi mépriſables que ces hommes, qui par une ingratitude infinie ont abandonné leur Sauveur, l'ont renoncé, & ne travaillent continuellement qu'à détruire son Empire, & à ruiner son Eglise. On a parlé du péché des Anges, dans une Dissertation sur les Anges, à la tête de S. Luc.

Digitized by Google

SED RUDENTIBUS INFERNI, DETRACTOS IN TARTARUM. *Il les a précipitez dans l'abyme avec les chaînes de l'enfer.* Le ſentiment commun des Peres & des Théologiens, eſt que Dieu ne donna pas aux Anges le loiſir de retourner à lui par la pénitence; mais qu'auſſi-tôt après leur révolte, il les précipita dans l'abyme pour y être éternellement malheureux, ſans aucune eſpérance de retour, ni de ſalut. Il vit dans leur rébellion, une malice obſtinée & opiniâtre, qui les rendit indignes de miſéricorde & de pardon. Leur crime ne pouvoit être excuſé par leur foibleſſe, ni par aucune autre circonſtance qui leur fût favorable. Remplis de lumiéres, de graces & de force, élevez à un état heureux & glorieux, où ils ne voyoient au-deſſus d'eux que leur Créateur, que pouvoient-ils déſirer? Ils n'avoient ni tentateur qui les ſollicitât au dehors, ni concupiſcence qui les entraînât au-dedans: ainſi ils étoient abſolument inexcuſables (*a*).

RUDENTIBUS INFERNI. *Avec les chaînes de l'enfer.* Il les lia en quelque ſorte avec des chaînes indiſſolubles, avec ces chaînes de diamant, avec quoi il tient dans les enfers ſes ennemis, & ceux qui ſe ſont révoltez contre lui; & après les avoir ainſi liez, il les arracha du Ciel, & les précipita dans le noir tartare. Au lieu *de chaîne de l'enfer*, le Grec (*b*) lit: *des chaînes de ténébres*, c'eſt-à-dire, ces liens dont il a chargé ceux qui ſont enfermez dans les ténébreux cachots de l'enfer. On a vû dans plus d'un endroit de l'ancien Teſtament (*c*), que les Hébreux concevoient les ames des méchans au fond de la terre, dans des lieux obſcurs & ténébreux. Et Joſephe (*d*) remarque que les Eſſéniens croyoient que les ames des méchans étoient réleguées après leur mort dans des lieux ténébreux & glacez, où ils ſouffrent des peines éternelles. Ce qui revient aſſez, ſelon cet Auteur, à ce que les Poëtes ont dit du Royaume de Pluton, où l'on voit les Siſyphes, les Ixions & les Tantales tourmentez d'une maniére terrible. S. Pierre ſe proportionne aux idées communes de ſa nation, en parlant de *ces chaînes d'obſcurité.*

DETRACTOS IN TARTARUM. *Les a précipitez dans l'abyme*, ou *dans le tartare.* Ce nom de *tartare* ne ſe trouve que cette ſeule fois dans l'Ecriture. Il ſignifie proprement le lieu le plus profond de la terre (*e*).

(*a*) *Vide, ſi placet, Gregor. lib. 2. Moral. cap. 3. Caſſian. Collat. 4. cap. 13. Proſper. lib. 1. de Vit. Contempl. c. 3. Fulgent. de Fide, cap. 3. Anſelm. lib. 1. Cur Deus homo, cap. 16. Alios apud Eſt. & Cornel. hîc.*

(*b*) Σειραῖς ζόφου Ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν. *Mſſ. Alex.* Σειραῖς ζόφοις. *Velez.* Σειραῖς ᾅδου

(*c*) *Iſai. XIV. 9. Ezech. XXXI. 17. 18. XXXII. 19. &c.*

(*d*) *Joſeph. de Bello, lib. 2. pag. 788.* Τοῖς δὲ φαυλοις ζοφώδη, καὶ χειμέριον ἀφορίζεται μυχὸν, γέμοντα τιμωριῶν ἀδιαλείπτων.

(*e*) *Grot. hîc.* Τάρταρος, *dicitur quod in quaque re infimum eſt, ſive in terra, ſive in aqua, ſive in aëre.*

Digitized by Google

Les Poëtes s'en ſervent pour marquer l'enfer (*a*). Virgile (*b*) dit que le tartare eſt deux fois auſſi enfoncé ſous la terre, que le Ciel eſt au-deſſus de la terre.

. . . . . *Tum tartarus ipſe,*
Bis patet in præceps tantùm, tenditque ſub umbras
Quantus ad æthereum Cœli ſuſpectus olympum.

S. Auguſtin (*c*), Béde, Grotius, & pluſieurs autres ont crû que les démons avoient été précipitez dans l'air, où ils exercent toute leur malice contre les hommes, & ſur les corps ſublunaires, d'où leur vient le nom de *puiſſances de l'air* (*d*). Cet air qui eſt au-deſſus de nous, étant fort au-deſſous du Ciel d'où les mauvais Anges ont été précipitez, peut être nommé *enfer*, comparé au Ciel qui lui eſt ſi fort ſupérieur. Mais la plûpart (*e*) croyent que Lucifer & ſes complices furent tellement précipitez dans l'enfer, & qu'il y en a toujours un grand nombre qui y ſouffrent les derniers ſupplices, pendant que d'autres, par une permiſſion expreſſe de Dieu, demeurent dans l'air & ſur la terre pour tenter les hommes, & pour exercer contre eux la juſte vengeance de Dieu. On peut voir notre Diſſertation ſur les bons & les mauvais Anges.

TRADIDIT CRUCIANDOS IN JUDICIUM RESERVARI. *Pour être tourmenté* dans le tartare, *& tenu comme en réſerve juſqu'au Jugement.* Le Grec (*f*) lit ſeulement : *qu'ils ſont réſervez pour le Jugement.* D'autres ; *Qu'ils ſont réſervez pour être punis.* Le Livre d'Enoch (*g*) porte que Dieu ordonna à l'Archange Raphaël de lier Azaël chef des Anges rebéles, & de le jetter dans les ténébres. Ouvrez ſur lui, dit-il, le deſert de Dudaël, couvrez-le de pierres aiguës ; qu'il ne voye point la lumiére, & qu'au jour du Jugement on l'envoye dans les flammes pour y brûler éternellement. Il dit auſſi à S. Michel, d'enchaîner *Semiaxas* un des premiers Anges révoltez, & de le mener avec les ſiens aux extrêmitez de la terre, juſqu'à 70. générations, & juſqu'au jour du Jugement. Alors ils ſeront précipitez dans le chaos du feu, dans les tourmens & dans les liens d'une priſon éternelle.

Ces expreſſions jointes à celles de S. Pierre en cet endroit, & à celle

(*a*) *Vide Vindet. de vita Fructorum ſtatu.*
(*b*) *Virgil. Æneid. 6.*
(*c*) *Auguſt. lib. 8. de Civit. cap. 22. Tract. 95. in Joan. Hieronym. in Epheſ. VI. 12. Chryſoſt. in Epiſt. 1. ad Theſſal. cap. XI. Tertull. Apolog. cap. 22.*
(*d*) *Epheſ. II. 2.*
(*e*) *Vide Eſt. & Cornel. hic.*
(*f*) Παρέδωκεν εἰς κρίσιν τετηρημένους. *Alii :* Τηρουμένους. *Ita plures. Alii :* Κολαζομένους τηρεῖν. *Cruciandos ſervare. Ita Alex. Steph. S. 14. 17. Lin. Barb. 1. Cov. 2. Baroc. 1. Petit. 1. 2. 3. &c. Alii. Syr. Arab. Auguſt. Fulg.*
(*g*) *Liber apocryph. Enoch.* Χεροὶ καὶ πόδας συμπόδισον αὐτοῦ, καὶ ἔμβαλε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος ... ἐπικάλυψον αὐτῷ σκότος, καὶ οἰκησάτω ὧδε τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ σκεπάσατον, καὶ φῶς μὴ θεωρήτω, καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἀπαχθήσεται εἰς τὸ ἐμπυρισμὸν τοῦ πυρός.

de

5. *Et originali mundo non pepercit, sed octavum Noë justitiæ præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens.*

5. S'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, prédicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du déluge sur le monde des méchans.

COMMENTAIRE.

de S. Jude, qui dit dans son Epitre ℣. 6. Que *Dieu a réserve les Anges rebeles pour le Jugement du grand jour, liez de chaines éternelles, dans un lieu de ténébres*; ont fait croire à plusieurs Anciens (*a*) que les démons ne seroient jettez dans l'enfer qu'à la fin du monde, & qu'ils ne souffriroient la peine du feu, qu'après le Jugement dernier. Mais le Livre d Enoch étant apocryphe, ne peut donner aucun poids à ce sentiment. Les Peres qui l'ont suivi n'ajoutent rien à son autorité; les Apôtres S. Pierre & S. Jude peuvent s'expliquer en disant, que les démons depuis leur chûte, ont été jettez réellement dans les enfers, & qu'ils n'ont pas cessé d'y souffrir la juste peine de leur révolte; mais qu'au jour du Jugement leur tourment & leur désespoir s'augmenteront très-considérablement, & que c'est à ce surcroît de douleur, que nos deux Apôtres ont fait attention, lorsqu'ils ont dit que les démons étoient réservez pour être tourmentez au jour du Jugement; & c'est ainsi que les Théologiens & les Commentateurs (*b*) l'expliquent aujourd'hui.

℣. 5. ORIGINALI MUNDO NON PEPERCIT. *Il n'a pas épargné l'ancien monde*, les hommes qui vivoient avant le Déluge, il les a submergez & noyez sous les eaux; *Il n'a sauvé que sept personnes avec Noé, Prédicateur de la justice. Octavum Noé*, c'est à-dire, lui huitiéme (*c*), ses trois fils avec leurs femmes, & Noé avec la sienne. Il prêcha la justice aux hommes par sa vie & par ses paroles; il ne cessa de les menacer de la colére de Dieu; il bâtit à leurs yeux l'Arche où il devoit se sauver des eaux du Déluge: Mais cela ne toucha pas ces incrédules & ces endurcis. Or si le Déluge a traité avec tant de rigueur ces anciens Géans; épargnera-t'il les faux Docteurs, dont la vie est si corrompuë, & dont le cœur est si rempli de tant de malice? Les Géans d'avant le Déluge avoient-ils les lumiéres & les graces, dont ceux-ci ont abusé, & qu'ils ont étouffez dans leur cœur, pour se livrer à toute sorte de déréglemens.

Quelques-uns (*d*) croyent que ces mots, *Octavum Noë justitiæ præconem*, doivent être traduits de cette sorte: Le Seigneur sauva Noé, qui

(*a*) *Justin. Dialog. cum Tryphon. Iren. lib. 5. cap. 33. Hilar. can. 8. in Matth. Lact. lib. 7. cap. 26. Euseb. lib. 4. Hist. cap. 18. &c.*

(*b*) *Vide Est. & Cornel. hic.*

(*c*) *Vide 1. Petr. III. 20. Est. Grot. Menoc. Zeger, &c.* Noé étoit le dixiéme depuis Adam.

(*d*) *Hainsius, Est. hic.*

Digitized by Google

6. *Et civitates Sodomorum, & Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit: exemplum eorum, qui impiè acturi sunt, ponens,*

6. S'il a puni les villes de Sodome & de Gomorrhe, en les ruinant de fond en comble, & les réduisant en cendres, en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impiété :

7. *Et justum Loth oppressum à nefandorum injuria ac luxuriosa conversatione eripuit :*

7. Et s'il a délivré le juste Loth, que ces abominables affligeoient & persécutoient, par leur vie infame :

COMMENTAIRE.

étoit *le huitiéme Prédicateur de la justice.* Il succéda dans l'emploi de Prédicateur & de témoin de la justice, à Adam, Abel, Seth, Enos, Enoch, Mathusalem, Lamech ; mais je ne voudrois pas abandonner la premiére explication. Qui nous a dit qu'il n'y eût que ces huit personnes qui ayent été les Prédicateurs de la justice avant le Déluge ? Et de plus, comment peut-on dire que Noé a succédé à Mathusalem, puisque ce dernier a vêcu six cens ans avec Noé, & n'est mort que l'année même du Déluge ?

℣. 6. CIVITATES SODOMORUM IN CINEREM REDIGENS, EVERSIONE DAMNAVIT. *Il a puni les villes de Sodome & de Gomorrhe, les réduisant en cendres, & les ruinant de fond en comble* (a). On sait l'histoire de la ruine de Sodome & de Gomorrhe, & la cause de leur chûte & de leur perte. C'est un des plus terribles exemples de la colére de Dieu, & de ce que doivent attendre les Hérétiques & les méchans, qui corrompent la vérité, & qui débauchent les esprits de la soumission qu'ils doivent à JESUS-CHRIST, & à son Eglise.

℣. 7. JUSTUM LOTH OPPRESSUM A NEFANDORUM INJURIA, AC LUXURIOSA CONVERSATIONE. *Il a délivré le juste Loth, que ces méchans opprimoient.* On voit par l'Ecriture, que Loth étoit peu considéré de ceux de Sodome, par l'insulte qu'ils voulurent faire aux Anges, qui étoient entrez chez lui en qualité d'hôtes. Lorsqu'il voulut leur remontrer l'injure qu'ils lui faisoient (c), ils le repoussérent en lui disant : *Retirez-vous d'ici ; Vous êtes entré dans cette ville comme étranger, & vous prétendez nous juger ! nous allons donc vous faire violence, plutôt qu'à eux.* Quoique Loth ne fût peut-être pas d'une justice parfaite (d), toutefois, S. Pierre lui donne ici le nom de juste, parce qu'il adoroit le Seigneur, qu'il cultivoit la justice, & que comparé aux autres habitans du pays, il étoit très-juste & très-homme de bien. Il auroit sans doute mieux

(a) *Eversione damnavit.* Grec. καταστροφῇ κατέκρινεν.

(b) Le Grec ne lit pas *injuriâ* : ὑπὸ δὲ ἀθεμίτων ἐν ἀσελγείᾳ ἀναστροφῆς, ἐρρύσατο.

(c) *Genes.* XIX. 5. 6. 7. 8. 9.

(d) *Philo de Migrat. Abrah. pag.* 410.

Digitized by Google

8. *Aspectu enim, & auditu justus erat: habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.*

8. Ce Juste avoit les yeux & les oreilles chastes, étant tous les jours tourmenté dans son ame, par leurs actions détestables.

9. *Novit Dominus pios de tentatione eripere; iniquos verò in diem judicii reservare cruciandos:*

9. *Il paroît par-là que* le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent, des maux par lesquels ils sont éprouvez, & réserver les pécheurs au jour du jugement, pour être punis.

COMMENTAIRE.

fait de ne pas fixer sa demeure dans une ville aussi corrompuë que Sodome, il n'auroit pas été exposé à ces dangers & à ces insultes, ni à donner ses filles à des hommes de cette sorte (*a*). Ce sont des imperfections qu'on ne peut dissimuler dans la vie de Loth.

℣. 8. ASPECTU ET AUDITU JUSTUS ERAT. *Il avoit les yeux & les oreilles chastes*, au milieu des plus honteuses actions, & parmi le peuple le plus corrompu. Leurs discours & leurs actions lui déplaisoient infiniment, & c'étoit pour lui un vrai supplice de vivre au milieu de tant de désordres, & d'en être témoin sans pouvoir les empêcher.

℣. 9. NOVIT DOMINUS PIOS DE TENTATIONE ERIPERE. *Le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent.* Lorsque Dieu fait éclatter sa colére contre les méchans, il sait épargner les justes qui n'ont point de part à leurs crimes. Il a garanti Noé des eaux du Déluge, & Loth de la ruine de Sodome; il saura de même vous préserver de l'erreur, & vous mettre à couvert des traits de sa vengeance, si vous ne prenez aucune part aux désordres de ces mauvais Docteurs, de ces séducteurs, dont je vous ai parlé un peu plus haut; vous serez témoins de leur supplice, mais vous n'y aurez aucune part. Que si vous vous laissez aller à leurs séductions & à leurs fausses doctrines, vous serez enveloppez dans leur perte.

INIQUOS VERO IN DIEM JUDICII RESERVARE CRUCIANDOS. *Réserver les méchans au jour du Jugement, pour être punis.* Ce n'est pas à dire que les impies ne doivent pas être punis avant le jour du Jugement. Leurs ames sont tourmentées dans l'enfer aussi-tôt après le Jugement particulier qu'elles subissent au sortir du corps; mais elles seront réunies à leurs corps au jour du Jugement, & l'un & l'autre souffriront toute la peine qui leur est duë. L'ame toute malheureuse qu'elle est déja, est toutefois réservée pour des tourmens encore plus grands après le dernier jour.

(*a*) *Genes.* XIX. 14. *Loth locutus est ad generos suos, qui acceperant filias ejus.*

Digitized by Google

10. *Magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt: audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes:*

10. Principalement ceux qui pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvemens de la chair : qui méprisent les puissances, qui sont audacieux, qui sont amoureux d'eux-mêmes, & qui blasphémant *la saine doctrine*, ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes ;

COMMENTAIRE.

℣. 10. MAGIS AUTEM EOS QUI POST CARNEM. *Principalement ceux qui pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvemens de la chair.* Ces tourmens sont réservez principalement à ceux qui se livrent aux plaisirs impurs. Il parle contre les faux Docteurs dont on a déja parlé, & dont la vie étoit très-déréglée, & qui commettoient dans le secret toutes sortes d'impudicitez ; & en particulier les disciples de Simon le Magicien (*a*), qui joignoient la débauche la plus honteuse, à l'impiété & à l'hérésie. Les autres Hérétiques du même tems n'étoient pas plus réglez, comme on le voit par S. Irénée & par S. Epiphane (*b*).

DOMINATIONEM CONTEMNUNT. *Ils méprisent les Puissances.* Les Loix, les Magistrats, les Puissances légitimement établies, n'ont point d'autre régle que leur intérêt, ou leur sensualité. Quelques-uns (*c*) croyent que S. Pierre veut marquer ici, qu'ils méprisent l'autorité de Dieu, en substituant à JESUS-CHRIST d'autres médiateurs, & en répandant des fables sur la création du Monde, & sur la maniére dont Dieu le gouverne. Les prémiéres hérésies donnoient beaucoup aux Anges, & à certaines puissances qu'ils avoient introduites, comme subordonnées au Créateur.

SECTAS NON METUUNT INTRODUCERE, BLASPHEMANTES. *Ils ne craignent point d'introduire de nouvelles Sectes, blasphémant la saine Doctrine.* Le Grec (*d*) se peut traduire de cette sorte : *Ils ne craignent point de blasphémer contre les personnes constituées en dignité* & en honneur. Au lieu de respecter les Princes & les Magistrats, ils les outragent de paroles, & en parlent d'une maniére pleine de mépris (*e*). S. Jude (*f*) faisant allusion à cet endroit de S. Pierre, dit : *Dominationem autem spernunt, Majestatem autem blasphemant.* Dans le Grec, c'est le même terme qui ré-

(*a*) *Sever. in Caten. Græca Mß. in Colleg. nov. apud Mill. hîc.* Σιμωνιανοὺς λέγει, τοὺς ἀσελγείᾳ τῇ ἀσεβείᾳ μίξαντας.

(*b*) *Epiphan. de Carpocrat. qui ex Simone & Nicolao ortum ducebant.* Πᾶσαν ἀῤῥητουργίαν καὶ ἀθέμιτον πρᾶξιν, ἣν οὐ θέμιτον ἐπὶ στόματος φέρειν, οὗτοι πράττουσι. Καὶ πᾶν εἶδος ἀπεργάζονται, καὶ λαγνιστέρως ὁμιλοῦσι πρὸς γυναῖκας ἐν ἑκάστῳ μέλει σώματος.

(*c*) *Vide Est. Men.*

(*d*) Δόξας οὐ τρέμουσι βλασφημοῦντες.

(*e*) *Gagn. Pagn. Tigur. Cathar. Clarius, Salmeron. Erasm. Bez. Pisc. Grot. Est.* Δόξας, *id est*, τοὺς ἐν δόξῃ.

(*f*) *Jud.* ℣. 8. Κυριότητα δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι.

Digitized by Google

11. *Ubi Angeli fortitudine & virtute cùm ſint majores, non portant adverſum ſe execrabile judicium.*

11. Au lieu que les Anges, quoiqu'ils ſoient plus grands en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration & de malédiction.

COMMENTAIRE.

pond à *Majeſtatem*, & qui eſt traduit ici par *Sectas*. Eraſme remarque que quelques anciens Exemplaires Latins omettent *introducere*, qui n'eſt point dans le Grec.

℣. 11. UBI ANGELI FORTITUDINE. *Au lieu que les Anges quoiqu'ils ſoient plus grands en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec exécration.* Les Anges mêmes, quoique ſi fort élévez au-deſſus de l'homme, ne s'emportent pas même contre le démon, en des paroles d'exécration & de malédiction (*a*); ils ſe contentent d'exécuter ce que le Seigneur leur ordonne contre eux. Cette explication eſt confirmée par S. Jude dans ſon Epître (*b*), où après avoir dit que les faux Docteurs mépriſent l'autorité ſouveraine, & blaſphêment contre la majeſte; il ajoûte: *Que l'Archange Michel conteſtoit avec le démon: au ſujet du corps de Moyſe; il n'oſa pas porter contre lui une ſentence de malédiction; il dit ſeulement, que le Seigneur te le commande.* Si donc les Anges ſe modérent, lors même qu'ils attaquent l'ennemi de Dieu, & qu'ils ſe contentent de leur commander au nom du Seigneur, ſans uſer de malédictions, ni d'éxécrations: Que doit-on penſer de ces maîtres d'erreur, qui n'ont aucun reſpect pour Dieu, ni pour ceux qui tiennent ſa place ſur la terre, & qui exercent ſon Empire ſur les hommes. Ce ſens nous paroît le plus littéral.

D'autres (*c*) l'entendent des démons. Ces mauvais eſprits, quoiqu'infiniment plus forts & plus puiſſans que les faux Docteurs, ne peuvent toutefois ſupporter la condamnation, ou les ſupplices auſquels ils ſont condamnez *de la part de Dieu*. Ces derniers mots ſe liſent dans le Grec, mais non pas dans la Vulgate, ni dans les Verſions Orientales. Que feront donc les Hérétiques & les faux Docteurs, qui blaſphêment les Puiſſances établies de Dieu; quels ſeront leur ſupplice & leur peine? Il appelle le Jugement qui condamne les démons au feu éternel, *Judicium blaſphemiæ* (*d*). Une condamnation d'éxécration, ou une condamnation accompagnée de malédic-

(*a*) *Adam. Gagn. Clarius Salmeron. Ita & Grot. Gerhard. Eſt. Hammond. Cornel. hîc. Vide & Oecumen.*

(*b*) *Jud. ℣. 9.*

(*c*) *Gloſſ. Lyran. Thom. Hugo. Dionyſ. Carthar. Titelm. &c.*

(*d*) Παρὰ Κυρίου βλάσφημον κρίσιν. *Judicium execrabile à Domino. Deeſt* Παρὰ κυρίου. *In Alex. Steph. 17. Petit. 3. Velez.*

Digitized by Google

12. *Hi verò velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem, & in perniciem in his qui ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt,*

12. Mais ceux-ci semblables à des animaux, qui sans raison ne suivent que le mouvement de la nature, & sont nez pour être la proye des hommes qui les font périr, attaquant par leurs blasphêmes ce qu'ils ignorent, ils périront dans les infamies où ils se plongent,

13. *Percipientes mercedem injustitiæ voluptatem existimantes diei delicias: coinquinationes, & maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum.*

13. Et ils recevront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices; ils sont la honte & l'opprobre *de la Religion*; ils s'abandonnent à toutes sortes de dissolutions, dans les festins qu'ils font avec vous.

COMMENTAIRE.

tion (*a*): *Ite, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis ejus.*

Quelques-uns (*b*) l'expliquent ainsi: Les Anges n'osent proférer de blasphême & de malédiction même contre les Rois impies, & les Puissances les plus opposées à Dieu: Quel est donc le crime de ceux qui osent mal parler des Princes de l'Eglise, ou des Puissances de la terre? Mais la premiére explication vaut mieux.

℣. 12. HI VERO VELUT IRRATIONABILIA PECORA, NATURALITER IN CAPTIONEM (*c*). *Mais ceux-ci comme des animaux sans raison, qui sont nez pour être la proye des hommes qui les font périr*; destinez à la boucherie, ou à être pris & tuez à la chasse, pour servir de nourriture à l'homme. Ceux ci, dis-je, c'est-à-dire, les Hérétiques *attaquant par cent blasphêmes ce qu'ils ignorent*, la Religion Chrétienne & ses Mystéres, qui sont au-dessus de leur portée, *ils périront* par un juste Jugement de Dieu, *dans les infamies où ils se plongent*. Ils soufftiront la peine de leurs blasphêmes & de leurs actions infames. Ils ressemblent à ces animaux carnaciers, qui se jettant brutallement sur leur proye, sans faire attention au danger auquel ils s'exposent, deviennent eux-mêmes souvent la proye de ceux qu'ils ont attaquez. Ainsi ces faux Docteurs attaquant JESUS-CHRIST & son Eglise, seront les victimes de la vengeance de celui dont ils outragent l'Epouse, & dont ils blasphêment la Doctrine, sans la connoître.

℣. 13. VOLUPTATEM EXISTIMANTES DIEI DELICIAS. *Ils*

(*a*) *Matth.* XXV. 41.

(*b*) *Zeger. Pagn. Castal. Grot. Gem. Alii.*

(*c*) *Græc.* Οὗτοι δὲ ὡς ἄλογα ζῶα φυσικὰ, γεγεννημένα εἰς ἅλωσιν. *Isti verò ut irrationabilia animalia, naturalia, in capturam & corruptionem. Oecumen.* Φυσικὰ, τουτέστι κατ' αἴσθησιν μόνον, ζῶντα οὐ κατὰ τὸν νοῦν καὶ κατὰ τὴν νοερὰν ζωήν.

14. *Oculos habentes plenos adulterii, & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritiâ habentes, maledictionis filii.*

14. Ils ont les yeux pleins d'adultére, & d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux par des amorces trompeuses, les ames légéres & inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer; ce sont des enfans de malédiction.

COMMENTAIRE.

mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices. C'est-à-dire, à y passer tous les jours de leur vie; ou plûtôt (*a*), à vivre au jour la journée dans les délices, sans se mettre en peine de l'avenir. Ou enfin; Ils n'ont point de honte de commettre en plein jour les infamies, que l'on a coûtume de cacher dans l'obscurité de la nuit (*b*).

DELICIIS AFFLUENTES IN CONVIVIIS SUIS LUXURIANTES VOBISCUM. *Ils s'abandonnent à toutes sortes de dissolutions dans les festins qu'ils font avec vous.* Plusieurs (*c*) l'expliquent de ces abominables festins, que les Carpocratiens appelloient agapes, où après avoir fait bonne chere, on éteignoit les lampes, & on se plongeoit dans les plus affreuses impudicitez, étant mêlez hommes & femmes indifferemment & sans distinction (*d*). Au lieu de *in conviviis suis*; dans leurs festins, le Grec imprimé porte: *Dans leurs tromperies* (*e*). Mais le manuscrit Alexandrin, & quelques autres lisent *dans leurs agapes* ou dans leurs festins de charité, ce qui fait un bien meilleur sens. S. Jude dans le passage paralléle à celui-ci, porte de même (*f*); *Ce sont des gens infâmes dans leurs festins, qui vivent dans la bonne chere*, &c.

S. Pierre semble dire ici, que les fidéles prenoient part à ces festins abominables: *In conviviis suis luxuriantes vobiscum.* Mais il veut marquer simplement que ces gens cherchoient à introduire ces dissolutions, ou quelque chose de pareil dans les festins de charité, qui étoient communs parmi les fideles. Peut-être même qu'alors les désordres de ces Hérétiques n'étoient pas encore montez au point où saint Clément d'Alexandrie les a dépeint (*g*). Ces agapes ou festins de charité se faisoient dans les commencemens dans une grande modestie, & une extrême temperance, puis-

(*a*) Ἡδονὴν ἡγούμενοι τὴν ἐν ἡμέρᾳ τρυφήν.
(*b*) *Erasm. Grot. Tig. Men. Gerhard. Est. Alii.*
(*c*) 1. *Thessal. v. 7. Qui dormiunt, nocte dormiunt, & qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.*
(*d*) *Vide Grot. hic. & Scoliast. in Mill. & Clem. Alex. lib. 3. Strom.* Τοὺς Καρποκρατιανοὺς εἰς τὰ δεῖπνα ἀθροιζομένους, (οὐ γὰρ ἀγάπην εἴποιμ' ἂν ἔγωγε τὴν συνέλευσιν αὐτῶν) ἄνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας μετὰ τὸ κορεσθῆναι ἐν πλησμονῇ, τῇ κυνικῇ, φασὶ, τὸ καταισχῦνον αὐτῶν τὴν πορνικὴν ταύτην δικαιοσύνην ἐκποδὼν ποιησαμένους, φῶς τῇ τοῦ λύχνου ἀνατροπῇ, μίγνυσθαι ὅπως ἐθέλοιεν, αἷς ἐβούλοντο.
(*e*) Ἐν ταῖς ἀπάταις αὐτῶν συνευωχούμενοι ὑμῖν. *Alii* ἐν ἀγάπαις. *Ita Mss. Alex. Barb. Æth. Auth. Tract. de Singular. Cleric.*
(*f*) *Judæ* ℣. 12. Οὗτοί εἰσιν ἐν ταῖς ἀγάπαις ὑμῶν σπιλάδες συνευωχούμενοι,
(*g*) *Clem. Alex. lib. 3. Strom. loco citato.*

Digitized by Google

15. *Derelinquentes rectam viam erraverunt, secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit:*

15. Ils ont quitté le droit chemin, & se sont égarez en suivant la voye de Balaam de Bosor, qui aima la récompense de son iniquité;

COMMENTAIRE.

qu'on y recevoit le Corps de JESUS-CHRIST. Mais bien-tôt il s'y glissa des abus, & saint Paul s'en plaint déja dans l'Epître aux Corinthiens (*a*).

℣. 14. PLENOS ADULTERII, ET INCESSABILIS DELICTI. *Ils ont les yeux pleins d'adultére, & d'un péché qui ne cesse jamais.* Ils ont des yeux lascifs & impudiques, toûjours arrêtez pour concevoir de l'amour impur, ou pour en inspirer aux autres. Ils ne les ferment jamais, & ne cessent de regarder des objets qui allument le feu de leur concupiscence, & qui les entretiennent pour ainsi dire, dans l'acte d'un péché continuel. Le Grec à la lettre (*b*) : *Des yeux pleins d'une femme adultére, & qui ne cesse de pêcher.* Mais d'autres Exemplaires sont conformes à la Vulgate.

COR EXERCITATUM AVARITIA HABENTES (*c*). *Ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggerer.* On a vû dans les Epîtres de S. Paul, que le mot *avaritia*, se met quelquefois pour les mauvais desirs, & pour la passion de l'amour impur (*d*). On peut le prendre ici en ce sens, ou dans le sens d'une avarice artificieuse & insatiable. Les faux Docteurs également passionnez pour l'argent & pour les plaisirs.

MALEDICTIONIS FILII. *Enfans de malédiction.* Qui méritent la malédiction de Dieu; à qui Dieu dira un jour; Allez, maudits, au feu éternel. *Enfans de malédiction*, se dit comme enfans de colére, enfans de la gêne; à qui la mort, la colére, la malédiction, la gêne sont préparées.

℣. 15. DERELINQUENTES RECTAM VIAM ERRAVERUNT, SECUTI VIAM BALAAM. *Ils ont quitté le droit chemin, & se sont égarez en suivant la loi de Balaam fils de Bosor.* Les faux Docteurs se sont égarez en quittant la voye de la verité & de la justice, & en suivant les désirs déreglez de leurs cœurs; ils ont imité le mauvais Prophéte Balaam, qui ne pût résister aux promesses, & à l'argent que Balac Roi de Moab, lui offrit pour l'engager à venir maudire le peuple du Seigneur (*e*); & voyant que Dieu ne permettoit pas qu'il le maudist, & qu'au contraire

(*a*) 1. Cor. XI. 20. 21.

(*b*) Ὀφθαλμὸς μεστὸς μοιχαλίδος, καὶ ἀκατατάυστους ἁμαρτίας. *Alii.* Μεστὸς μοιχαλὶς, καὶ μοιχαλίδος, καὶ ἀκατατάυστος ἁμαρτίας. *Vide Mill. hic.*

(*c*) Καρδίαν γεγυμνασμένην πλεονεξίας. *Alii plures*, πλεονεξίαις.

(*d*) *Vide Ephes.* IV. 19. *Oecumen. hic. Eſt. Vide & Ephes.* V. 3. 5. *Coloſſ.* III. 5.

(*e*) *Num.* XXII. 7. 8. 9. *& ſeq.*

il

Digitized by Google

16. Correptionem verò habuit suæ vesaniæ, subjugale mutum animal, hominis voce loquens, prohibuit Prophetæ insipientiam.

16. Mais qui fut repris de son injuste dessein; une ânesse muette, qui parla d'une voix humaine, ayant réprimé la folie de ce Prophéte.

COMMENTAIRE.

il mettoit dans sa bouche des paroles de bénédiction en faveur d'Israël, ce mauvais devin donna aux Moabites le conseil diabolique, d'engager les Israëlites dans l'impudicité (*a*); persuadé que le Seigneur ne laisseroit point ce crime impuni dans son peuple. Ainsi les Maîtres d'erreur, dont parle ici S. Pierre, se rendent les vrais imitateurs de Balaam, & réünissent dans leurs personnes toute son avarice, & toute la corruption de son cœur.

BALAAM EX BOSOR. *Balaam de Bosor*, natif de Bosor, qui selon ce sentiment, doit être la même que Pachor, ou Phatura sur l'Euphrate, d'où nous savons qu'étoit Balaam (*b*). Mais la plûpart (*c*) traduisent: *Balaam Fils de Bosor*, qui est apparemment le même que *Beor* Pere de Balaam, marqué dans le Livre des Nombres (*d*). Quelques manuscrits Grecs, le Syriaque, saint Augustin (*e*), lisent ici *Beor*, au lieu de *Bosor*; & la construction du Texte original (*f*) demande qu'on l'explique du pere, & non pas du lieu de sa naissance.

℣. 16. SUBJUGALE MUTUM ANIMAL. *Il fut repris par une ânesse muette, de son injuste dessein.* On sait l'Histoire de l'ânesse de Balaam, qui parla à ce Prophéte. Ce fut proprement l'Ange du Seigneur, qui le reprit de son injuste entreprise, mais l'ânesse avoit commencé à lui parler (*g*), & à lui faire entendre que son voyage n'étoit point agréable à Dieu. Les faux Docteurs sont aussi fort semblables à Balaam par cet endroit, car encore qu'ils ne soient pas réellement repris par des animaux dénüez de parole & de raison, ils le sont par des personnes qui ont bien moins de lumiéres qu'eux, mais qui en font un meilleur usage. La bonne vie & l'humble docilité des simples fidéles, font la condamnation de ces esprits superbes, qui s'égarent dans leurs pensées, & qui tombent dans des déreglemens honteux & scandaleux.

(*a*) *Num.* XXV. 2. 3. 4. XXXI. 8. *Josue* XIII. 21.

(*b*) *Num.* XXII. 5. *Grot. hic.*

(*c*) *Ita Syr. Arab. Erasm. Adam. Cajet. Gagn. Est. Men. Alii passim.*

(*d*) *Num.* XXII. 5. XXIV. 3.

(*e*) *August. qu.* 48. *in Numer.*

(*f*) Τῇ ὁδῷ τοῦ Βαλαὰμ τοῦ Βοσόρ. *Velez.* ὁ ἐκ Βοσόρ. *Alii:* τοῦ Βεώρ.

(*g*) *Num.* XXII. 31. 32. *& seq.*

17. *Hi sunt fontes sine aqua: & nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reservatur.*

18. *Superba enim vanitatis loquentes pelliciunt in desideriis carnis luxuriæ eos, qui paululùm effugiunt, qui in errore conversantur:*

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons: & de noires & de profondes ténébres leur sont réservées.

18. Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie, ils amorcent par les passions de la chair, & les voluptez sensuelles ceux qui peu de tems auparavant s'étoient retirez des personnes infectées d'erreur;

COMMENTAIRE.

℣. 17. HI SUNT FONTES SINE AQUA. *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par des tourbillons* (*a*). Les Prédicateurs sont avec justice comparez à des fontaines publiques & à des nuées abondantes, qui répandent la fécondité & le rafraîchissement par tout. Mais les mauvais Prédicateurs, dont parle ici S. Pierre, sont comme des fontaines taries, qui promettent de l'eau sans en donner; des nuées agitées dans l'air par les vents & les tourbillons, qui se dissipent & ne donnent point d'eau. Ces docteurs de mensonge, au lieu d'instruire les peuples, les pervertissent & les corrompent; ils répandent le poison dans leur esprit, au lieu d'y faire couler l'eau de la saine doctrine. Aussi *de noires & profondes ténebres leurs sont reservées.* Ils seront jettez dans les *ténebres extérieures* de l'enfer, dont il est souvent parlé dans l'Evangile (*b*). Comparez l'Epître de S. Jude Versets 12. 13. *Nubes sine aqua; quibus procella tenebrarum servata est in æternum.*

℣. 18. SUPERBA ENIM VANITATIS LOQUENS. *Tenans des discours pleins d'insolence & de folie* (*c*) La doctrine des premiers hérétiques étoit si monstrueuse, qu'on ne comprend pas comment ils pouvoient avoir trouvé des disciples. Simon par exemple, disoit que son Héléne, que l'on savoit avoir été une femme débauchée, qu'il avoit achetée à Tyr, étoit la même Héléne qui fut l'occasion de la guerre de Troye (*d*). Il disoit que cette femme étoit la premiere intelligence, & la mere de toutes choses: que c'étoit par elle que le pere avoit eu dessein de créer les Anges: Mais qu'elle connoissant la volonté du Créateur, étoit descenduë plus bas, & avoit engendré les Anges, & les autres puissances spirituelles, ausquelles elle n'avoit donné aucune connoissance de son pere. Que ces anges & ces puissances avoient ensuite fait le monde & les hommes; mais pour empêcher qu'on ne découvrît leur origine, & de peur

(*a*) Νεφέλαι ὑπὸ λαίλαπος ἠλαυνόμεναι. *Alii plures:* Καὶ ὁμίχλαι ὑπὸ καταιγίδος, *&c. Ita Alex. Steph. d. 1. m. 17. Barb. 2. Pesh. 3. &c.*

(*b*) *Matth.* VIII. 12. XXII. 13.

(*c*) Ὑπερόγκα ματαιότητος φθεγγόμενοι, *&c.*

(*d*) *Iren. lib. 1. cap. 20. Epiphan. hæres. 21. Just. Apolog. 2.*

Digitized by Google

19. *Liberiatem illis promittentes, cùm ipsi servi sint corruptionis : à quo enim quis superatus est, hujus & servus est.*

19. Leur promettant la liberté, quoique eux-mêmes soient esclaves de la corruption ; parce que quiconque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.

COMMENTAIRE.

qu'on ne connût qu'ils avoient été produits par cette intelligence, ils l'avoient retenuë parmi eux, & lui avoient fait souffrir mille outrages, afin qu'elle ne remontât pas vers son pere ; Ils l'avoient même enfermée en différens corps de femmes, entr'autres en celui d'Héléne de Troye, & enfin en celui de cette Héléne qu'il menoit avec lui.

Que pour lui il étoit le Christ, qui étoit descendu du Ciel pour rachéter son Héléne : & qu'en passant par chaque ciel, car il en admettoit plusieurs, & autant d'intelligences qui les gouvernoient ; il avoit pris la figure de la puissance qui y dominoit, & qu'étant enfin descendu en terre, il y avoit pris la figure de l'homme, quoiqu'il ne le fût point en effet, & avoit été crucifié en apparence par les Juifs. Voilà des preuves de son extravagance.

Pour son orgueil, & sa vanité, il suffit pour la prouver de dire que Simon avant qu'il reçût le Baptême, se faisoit regarder par les Samaritains pour la grande vertu de Dieu (*a*) ; il avançoit qu'il étoit descendu parmi les hommes (*b*), comme pere à l'égard des Samaritains, comme fils à l'égard des Juifs, & comme Saint Esprit à l'égard de toutes les autres nations. Il disoit dans un de ses Livres cité par S. Jérôme (*c*) : *Je suis la parole de Dieu, je suis la beauté*, ou le beau *de Dieu, je suis le paraclet, je suis le tout-puissant, je suis tout ce qui est en Dieu.* Les autres hérétiques du même tems, & ceux qui leurs succédérent sous le nom de Carpocratiens & de Gnostiques, n'étoient ni plus modestes, ni plus raisonnables. Voilà dequoi vérifier ce que dit S. Pierre en cet endroit.

PELLICIENTES IN DESIDERIIS CARNIS LUXURIÆ. *Ils amorcent par les passions de la chair*, ceux qui *peu auparavant* (*d*) avoient embrassé la Religion Chrétienne, *& qui s'étoient retirez des personnes infectées d'erreur*, ils corrompent les cœurs & les esprits des nouveaux convertis du Judaïsme, ou du Paganisme, en leur inspirant leurs erreurs & l'amour des plaisirs sensuels. C'est là l'amorce dont ils se servent pour les engager dans leur secte. On a déja touché ci-devant quelque chose des abominations des Simoniens, des Carpocratiens, des Cérinthiens, des Nicolaïtes. Tous ces hérétiques étoient décriez, même parmi les payens, par leurs débauches & leurs déreglemens. Le piége étoit dangereux pour des gens nouvellement sortis des abominations du Paganisme, de leur

(*a*) *Act.* VIII. 10.
(*b*) *Iren. lib.* I. *cap.* 20.
(*c*) *Hieron in Matth.* XXIV.
(*d*) Τὰς ὀλίγως ἀποφυγόντας. *Eos qui verè effugerant. Alii* τὰς ὀλίγον, ou ὀλίγους ἀποφυγόντας. *Qui parumper*, ou *ante breve tempus. Vide Mill. V. Lect. hic.*

Digitized by Google

20. *Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi, his rursùs implicati superantur: facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.*

20. Que si après s'être retirez des corruptions du monde, par la connoissance de JESUS-CHRIST notre Seigneur & notre Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau; leur dernier état est pire que le premier.

COMMENTAIRE.

proposer une religion nouvelle, qui renonçoit à l'idolâtrie grossiere, sans exiger que l'on abandonnât l'impudicité & la licence qui y régnoient.

℣. 19. LIBERTATEM ILLIS PORMITTENTES. *Leur promettant la liberté*, & l'affranchissement non-seulement des cérémonies de la Loi de Moyse, mais aussi des mortifications & des austéritez, que la Religion de JESUS-CHRIST, prêchée par les Apôtres, exigeoit d'eux. La croix, les humiliations, les souffrances du Sauveur, étoient un scandale aux Juifs, & une folie aux Gentils (*a*); les faux Docteurs, & les anciens hérétiques avoient trouvé le secret de se mettre à couvert des persécutions des Juifs & des payens, & de lever le scandale de la croix (*b*), ou en soûtenant que JESUS CHRIST n'avoit pas souffert réellement, ou en disant qu'il n'étoit pas Dieu, ou en se donnant la liberté de renoncer à leur religion à l'extérieur, de déguiser leurs sentimens, de faire même semblant d'adorer des idoles à l'extérieur, ou enfin de joindre le Paganisme avec le Christianisme; & au lieu de la vie austére, chaste & mortifiée que les Apôtres inspiroient à leurs Disciples, ces nouveaux Docteurs leur permettoient toute sorte de dissolutions & d'excez, pourvû qu'ils se commissent dans le secret, & que les Magistrats n'en eussent pas la connoissance.

On n'impute rien à ces premiers hérétiques, quand on avance tout cela de leurs Sectateurs. S. Irénée, S. Justin, S. Epiphane, Eusébe, & en un mot tous les anciens Auteurs Ecclesiastiques font foi que telles étoient leurs maximes & leur conduite; C'est ce que S. Paul leur a souvent reproché, & ce que S. Pierre veut marquer en cet endroit, en disant, *qu'ils promettent la liberté à leurs Sectateurs, pendant qu'eux-mêmes* sont esclaves de la corruption, selon la maxime qui veut que *celui qui est vaincu, soit esclave de celui qui a vaincu.* Ce qui est paralléle à ce que dit le Sauveur dans S Jean (*c*): *Que quiconque commet le péché, est esclave du peché*; Et à ce que S. Paul dit aux Romains (*d*): *Ne savez-vous pas que vous devenez esclaves de celui, à qui vous vous rendez obéissans, soit du peché qui vous donne la mort, ou de la justice* qui vous donne la vie *lorsque vous lui êtes soûmis.*

℣. 20. SI ENIM REFUGIENTES (*e*). *Que si après s'être retirez de*

(*a*) 1 Cor. I. 23. 24.
(*b*) 1. Cor. I. 17. & Galat. V. 11. VI. 12. 13. 14. Philip. III. 18.
(*c*) Joan. VIII. 34.
(*d*) Rom. VI. 16.
(*e*) Τι γὰρ ἀποφυγόντες. *Alii*: τε γὰρ. *Et hac vera lectio Grot.*

Digitized by Google

la corruption du monde, par leur conversion à la Foi Chrétienne, & par le renoncement qu'ils ont fait au démon, & à satan dans leur Baptême, ils s'engagent de nouveau dans l'esclavage des passions, & dans les crimes qu'ils avoient expiez : *Leur dernier état est pire que le premier.* C'est ce que le Sauveur a voulu marquer dans l'Evangile (*a*) par la parabole du malin esprit qui ayant été chassé de sa demeure, va dans des lieux arides & déserts cherchant un lieu de retraite ; mais n'y en trouvant point, il prend avec lui sept autres esprits plus méchans que lui, & revient à sa premiére demeure. Il la trouve néttoyée & bien propre, il s'en saisit de nouveau, & le dernier état de celui qui en est ainsi possedé, est pire que le premier. JESUS-CHRIST ayant trouvé dans le Temple (*b*) le Paralitique à qui il avoit rendu la santé, après trente huit ans de maladie, lui dit : *Prenez garde de ne plus pecher, de peur qu'il ne vous arrive pis.*

Et comment l'état de la rechûte est-il pire que le premier ? c'est que le cœur s'endurcit, & les graces se retirent ; l'habitude du péché s'affermit, & ses playes se rouvrent avec plus de danger que jamais. Le pécheur qui retourne à son ancien désordre, joint à ses autres péchez celui de l'ingratitude, & Dieu se retire ordinairement de lui, & l'abandonne à son cœur impénitent. De même que dans les maladies les rechûtes sont toûjours plus dangereuses que les premiéres attaques, parce que le malade étant déja épuisé, ne se trouve plus en état de résister avec autant de force aux accès du mal ; il en est de même à proportion dans les maladies de l'ame (*c*). Notre Sauveur disoit aux Pharisiens (*d*) qu'ils couroient la terre & la mer, pour faire un proselyte, & qu'aprés cela ils le rendoient plus criminel, & plus digne de l'enfer ; parce qu'après lui avoir ouvert les yeux sur la vanité de l'idolâtrie, & l'avoir fait renoncer à ce culte impie, ils l'engageoient dans des prévarications contre les principaux préceptes de la Loi, par leurs mauvaises explications de ses préceptes ; Et S. Paul parlant aux Chrétiens (*e*) dit : *Qu'il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairez, qui ont goûté le don du Ciel, qui ont été faits participans de l'Esprit-saint, & qui n'ont pas laissé de tomber, se renouvellent en faisant pénitence.* Non que l'Eglise ferme la porte de la pénitence, même aux plus grands pécheurs, mais parce que leur conversion est très-rare & très-difficile.

(*a*) *Matth.* XII. 45. *Luc.* XI. 24.
(*b*) *Joan.* V. 14.
(*c*) *Vide Chrysost. homil. de Lapsu primi homi-nis.*
(*d*) *Matth.* XXIII. 15. 16.
(*e*) *Hebr.* VI. 4. 5. 6.

Digitized by Google

21. *Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quàm post agnitionem, retrorsùm converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato.*

22. *Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum ; & , sus lota in volutabro luti.*

21. Car il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voye de la justice, que de retourner en arriére après l'avoir connuë, & d'abandonner la Loi sainte, qui leur avoit été donnée.

22. Mais ce qu'on dit d'ordinaire, par un proverbe véritable, leur est arrivé. Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi ; & le pourceau après avoir été lavé, s'est veautré de nouveau dans la bouë.

COMMENTAIRE.

℣. 21. MELIUS EST. *Il leur eût été meilleur.* Ils auroient été moins criminels, & leur égarement auroit été plus pardonnable, s'ils n'avoient jamais connu la voye de la vérité, que *de retourner en arriere après l'avoir connuë.* Ils joignent l'ingratitude, l'infidelité, l'apostasie, le mépris de Dieu, de ses graces & de ses véritez, à la prévarication, & au violement des Loix saintes du Christianisme. L'Eglise regarde avec moins de peine & d'horreur ses ennemis qui sont hors de son sein, que ses enfans infidéles & rébelles, qui la deshonorent & la déchirent, & la surchargent au-dedans : *Judicavit meliores esse inimicos foris positos, quàm intùs malè viventes, quibus premitur & gravatur Ecclesia* ; dit S. Augustin (*a*).

℣. 22. CANIS REVERSUS AD VOMITUM. *Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi.* On ne connoît que le chien, animal immonde & impudent, qui soit capable de retourner à manger ce qu'il a vomi ; ce qui fait horreur à tous les autres animaux. Les Juifs, ou les payens, qui ayant embrassé la Religion Chrétienne, la quittent pour retourner en arriére, sont semblables à ces animaux qui reviennent à leur vomissement. Si le Paganisme, & le Judaïsme sont de bonnes religions, pourquoi les avoir quittées ? & si elles ne sont pas bonnes, pourquoi y retourner ? S. Pierre fait ici illusion à cette Sentence de Proverbes (*b*) : *L'insensé qui retombe dans ses folies, ressemble au chien qui revient à son vomissement.* Tels sont tous les pécheurs qui pleurent des péchez, où ils retombent tous les jours : *Le pourceau qui après s'être lavé* (*c*), *se veautre de nouveau dans la bouë*, marque la même chose. Il est le symbole des ames basses, impures, & qui conservent toûjours leurs mauvaises habitudes, & leur penchant pour le péché, & pour les plaisirs honteux.

(*a*) *August. in Psal.* XXX. *conc.* 2.
(*b*) *Petri,* XXVI. 11.
(*c*) *Gregor. Magn.* 3. *parte Pastor. al.* admonit. 31.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Imposteurs qui doivent venir dans les derniers tems. Second avénement de JESUS-CHRIST. *Le monde sera renouvellé.* JESUS-CHRIST *paroîtra subitement ; il faut l'attendre. Epîtres de saint Paul difficiles en quelques endroits. Abus qu'en font des hommes insensez.*

℣. 1. *Hanc ecce vobis, charissimi, secundam scribo Epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem :*

2. *Ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborum à sanctis Prophetis, & Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini & Salvatoris.*

℣. 1. MEs bien-aimez, voici la seconde Lettre que je vous écris ; & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames simples & sincéres, par mes avertissemens :

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints Prophétes, dont j'ai déja parlé, & des préceptes de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnez pour Apôtres.

COMMENTAIRE.

℣. 1. HANC VOBIS SECUNDAM SCRIBO EPISTOLAM. *Voici la seconde Lettre que je vous écris.* Il avoit écrit la premiére plusieurs années auparavant, comme on l'a vû dans la Préface : & cet endroit fait voir que celle-ci étoit envoyée aux mêmes Fidéles convertis du Judaïsme, qui étoient dans les Provinces de Galatie, de Bithynie, de Pont, de l'Asie Mineure, quoique leurs noms ne se voyent point au commencement de celle-ci.

℣. 2. UT MEMORES SITIS EORUM *Afin que vous vous souveniez des paroles des saints Prophétes*, dont j'ai déja parlé dans ma premiére Epître (a), lorsque je vous ai dit : Que Dieu leur avoit revélé ce qui devoit vous arriver, & ce qui fait aujourd'hui votre bonheur. Que ces choses les avoient fort occupez autrefois, & qu'ils s'étoient étudiez à découvrir le sens des révélations, que le saint Esprit leur avoit faites sur ce sujet. Je vous recommande encore aujourd'hui, comme je l'ai déja fait ci-devant, Chap. I. ℣℣. 19. 20. de vous appliquer à l'étude des Prophé-

(a) 1. *Petri* I. 10. 11.

3. *Hoc primùm scientes, quòd venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes.*

3. Sachez, avant toutes choses, qu'aux derniers tems il viendra des imposteurs artificieux qui suivront leurs propres passions.

COMMENTAIRE.

ties, qui sont comme une lumiére cachée dans un lieu sombre, & que vous amenez au jour, en les expliquant de JESUS-CHRIST, & en montrant dans sa Personne, l'accomplissement des figures de la Loi ancienne, & des ombres des prophéties: *Habemus firmiorem propheticum sermonem; cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies eluceſcat.*

ET APOSTOLORUM VESTRORUM. *Que vous vous souveniez aussi des preceptes de ceux que Jesus-Christ vous a donnez pour Apôtres.* N'oubliez jamais ce que je vous ai enseigné de vive voix, & ce que S. Paul, qui vous a aussi prêché l'Evangile (*a*), vous a appris. L'Ecriture ne nous dit pas expressément dans les Actes, que S. Pietre ait prêché dans les Provinces d'Asie; mais outre ces deux Lettres qu'il écrivit aux Fidéles de ces Provinces, comme à ses éleves, nous avons le témoignage des Historiens & des anciens Auteurs Ecclésiastiques (*b*) qui nous apprennent que le Prince des Apôtres fonda plusieurs Eglises en Asie; qu'il prêcha dans la Galatie & dans la Bithynie, dans le Pont, dans la Cappadoce. Pour les voyages & les prédications de S. Paul dans la plûpart de ces Provinces, la chose est connuë par les Actes, & par ses Epîtres.

Le Grec porte à la Lettre (*c*): Souvenez-vous des discours des saints Prophétes, *& des commandemens de nos Apôtres, du Seigneur, & du Sauveur.* Ou bien: *Du commandement de nous autres Apôtres, du Seigneur & du Sauveur.* Au lieu *de nos Apôtres*, plusieurs Exemplaires portent: *Vos Apôtres.* On croit qu'il y a dans le Texe un renversement d'ordre, & qu'il faut traduire, comme nous avons fait: *Du précepte de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnez pour Apôtres.* Ce précepte marque en général toute la doctrine des Apôtres, & en particulier ce que S. Pierre leur a inculqué dans cette Epître, & dans la précédente, de demeurer fortement attachez à la Foi qu'ils ont reçûë, sans se laisser séduire par les faux Docteurs.

(*a*) *Vide Act.* XIII. XIV. XVI. XIX. XX. *& Epist. Galat. Ephes. Coloss. Philipp.*

(*b*) *Euseb. Hist. Eccl. lib. 3. cap. 1. pag. 71. & cap. 4. pag. 73. Hieronym. de Viris Illustr. cap. 1. Leo Magn. serm. 80. Synops. S. Athanas. in Petro. Epiphan. hæresi 27. Theodoret. Præfat. in Galat.*

(*c*) Μνησθῆναι . . . καὶ τῶν ἀποστόλων ὑμῶν ἐντολῆς, τοῦ Κυρίου, καὶ σωτῆρος. *Alii plures*; τῶν ἀποστόλων ὑμῶν. *Ita Alex. Complut. Colin. Arab. & alii.*

Digitized by Google

4. *Dicentes : Ubi est promissio, aut adventus ejus ? Ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.*

4. Et qui diront : Qu'est devenuë la promesse de son avénement ? Car depuis que les peres sont dans le sommeil *de la mort*, toutes choses demeurent au même état, qu'elles étoient au commencement du monde.

COMMENTAIRE.

℣. 3. VENIENT IN NOVISSIMIS DIEBUS IN DECEPTIONE ILLUSORES. *Aux derniers tems il viendra des imposteurs.* On explique ceci de ce qui doit arriver avant le dernier jour du Jugement (*a*), & de ce qui se vit avant, & après la ruine de Jérusalem (*b*). Ainsi cette prédiction de S. Pierre a deux objets ; l'un prochain, & l'autre éloigné. Les faux Prophétes, & les séducteurs qui parurent avant, & après la guerre des Romains contre les Juifs, sont les avant-coureurs, & les figures de ceux qui doivent paroître à la fin du monde. Nôtre Sauveur dans l'Evangile, & S. Paul dans ses Epîtres, mêlent presque toûjours ces deux objets : Et c'est un usage presque universel dans les Ecritures, & dans les Prophétes, de faire précéder un sujet, ou un événement figuratif du futur, qui soit comme le symbole, le gage, & la preuve de ce qui doit arriver dans la suite. On peut comparer ce que dit S. Paul à Timothée (*c*) ; & saint Jude ℣. 18. de son Epître.

Ces imposteurs, *illusores* (*d*) ; ces moqueurs, ces railleurs, qui tournent la Religion en ridicule, & qui se joüent des choses les plus sacrées, sont les Simoniens, les Disciples de Ménandre, de Valentin, de Basilide, de Manés, de Marcion, les Nicolaïtes, les Capocratiens, les Cérinthiens, les Ebionites, les Gnostiques, & toutes ces autres pestes qui inondérent l'Eglise durant les trois, ou quarre premiers siécles ; & ceux qui leur ont succedé dans l'héréſie, ou dans le schisme aux siécles suivans ; car l'église n'a jamais été sans ennemis, & sans persécuteurs.

℣. 4. UBI EST PROMISSIO, AUT ADVENTUS EJUS? *Ils diront : Qu'est devenuë la promesse de son avénement ?* La plûpart des hérétiques qui parurent du tems de S. Pierre ; & après sa mort, nioient la résurrection. Elle étoit niée par Simon le Magicien, & par ses sectateurs (*e*) ; par les Nicolaïtes (*f*), par les Gnostiques (*g*), par les Cérin-

(*a*) *Augustin. lib. 20. cap. 18. Medus, alii plures.*

(*b*) *Vide Est. Cornel. à Lapide. Grot.*

(*c*) 1. *Timoth.* IV. 1. 2. *Timoth.* III. 1.

(*d*) Ἐμπαῖκται. *Hebr.* לצים *frequenter in Proverb. Plures Græci* : Ἐν ἐμπαιγμονῇ ἐμπαῖκται. *Augustin. lib. 20. de Civit. cap. 18. Illusione illudentes.*

(*e*) *Epiphan. hæres. 21. Augustin. hæres. 1.*

(*f*) *Augustin. hæres. 18.*

(*g*) *Epiphan. hæres. 26. cap. 15.*

Digitized by Google

5. *Latet enim eos hoc volentes, quòd cœli erant priùs, & terra, de aqua & per aquam consistens Dei verbo:*

5. Mais c'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſidérent pas, que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, auſſi-bien que la terre, qui ſortit du ſein de l'eau, & qui ſubſiſte par l'eau;

COMMENTAIRE.

thiens (*a*), par les Arcontiques (*b*) par Saturnin (*c*), par Baſilide (*d*); par les Valentiniens (*e*), par les Marcionites (*f*) par les Marcoſiens (*g*), par Appelles (*h*), par Bardeſane (*i*), par les Caïnites (*k*) par Ménandre (*l*). Aucun dogme du Chriſtianiſme n'a été plus conteſtée, & aucun auſſi n'a été mieux ſoutenu, ni marqué plus clairement par les Apôtres.

℣. 5. LATET ENIM EOS HOC VOLENTES. *C'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſiderent pas* que Dieu a créé le monde par ſa parole, & qu'il l'a tiré du néant par ſon commandement. Or s'il a pû créer l'univers, qui oſera nier qu'il ne puiſſe auſſi tirer nos corps de la pouſſiére, & leur donner une nouvelle vie? On peut encore le prendre ainſi: Ces impoſteurs nous demandent avec inſulte: Qu'eſt devenuë la promeſſe de l'avénement de JESUS CHRIST (*m*)? Ils diſent que toutes choſes demeurant toûjours au même état où elles étoient au commencement, il n'y a nulle apparence qu'elles changent jamais; & qu'ainſi il n'y aura ni embraſement du monde, ni réſurrection des corps, ni Jugement, ni venuë de JESUS-CHRIST. S. Pierre leur répond ici, que quoique le monde, c'eſt-à-dire, la terre que nous habitons, ſoit ſortie du fond de l'abîme, ou du chaos, où elle étoit plongée au commencement, & qu'elle ſoit demeurée pendant un ſi grand nombre de ſiécles dans l'état où nous la voyons aujourd'hui, toutefois Dieu par ſa puiſſance ſçut la replonger dans l'eau, d'où elle avoit été tirée, lorſqu'il s'agit de faire périr les géans par le déluge. Et qui doute qu'il ne puiſſe un jour la condamner à paſſer par les flammes, comme elle paſſa alors par les eaux? L'un eſt-il plus difficile à Dieu que l'autre? Il paroît que c'eſt le vrai ſens de l'Apôtre.

TERRA DE AQUA, ET PER AQUAM CONSISTENS, DEI

(*a*) *Epiphan. hareſ. 28. cap. 6.*
(*b*) *Epiphan. hareſ. 40. cap. 2.*
(*c*) *Tertull. Præſcript. cap. 46.*
(*d*) *Idem loco cit.*
(*e*) *Idem ibidem, cap. 33.*
(*f*) *Iren. lib. 1. cap. 29.*
(*g*) *Epiphan. hareſ. 45. cap. 2.*
(*h*) *Epiphan. hareſ. 44. cap. 4.*
(*i*) *Epiphan hareſ. 56. cap. 2.*
(*k*) *Auguſt. hareſ. 18.*
(*l*) *Iren. lib. 1. cap. 21. Tertull. Præſcription. cap. 46.*
(*m*) *Cornel. Menoch.*

Digitized by Google

6. Per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periit.

6. Et que cependant ce fut par ces choſes mêmes que le monde d'alors périt, étant ſubmergé par le déluge des eaux.

COMMENTAIRE.

VERBO. *La terre par la parole de Dieu, ſortit du ſein de l'eau, & ſubſiſte par l'eau.* Elle ſortit du ſein de l'abîme, ou du chaos, comme le marque Moyſe (*a*) : *Les ténebres étoient répanduës ſur la face de l'abîme, & l'Eſprit de Dieu ſe portoit ſur les eaux .... Dieu fit le firmament, pour ſéparer les eaux inférieures des eaux ſuperieures .... Et il dit : Que les eaux inférieures ſe retirent dans un lieu, & que la terre paroiſſe ; & cela fut fait ainſi.* De plus *la terre ſubſiſte par l'eau* : car ſi l'eau n'humectoit la terre, elle s'en iroit toute en pouſſiere ; elle n'auroit ni ſolidité, ni conſiſtance, ni beauté, ni fertilité (*b*). D'autres traduiſent le Grec (*c*) : *Elle a ſa conſiſtance au milieu des eaux* ; elle en eſt comme pénétrée de toutes parts ; elle nage ſur les eaux ; elle y eſt comme enfoncée de toute ſa moitié. C'eſt l'idée des Orientaux. Ils diſent que la terre nage dans l'eau comme un melon d'eau. Nous avons fait voir dans la Diſſertation ſur le ſyſtême du monde des anciens Hébreux, que telle étoit leur penſée ſur le ſujet de la terre, & que pluſieurs anciens Philoſophes étoient dans les mêmes ſentimens (*d*).

℣. 6. PER QUÆ (*e*) ILLE TUNC MUNDUS. *Ce fut par ces choſes même que le monde d'alors périt.* Ce fut par les eaux mêmes, qui font ſubſiſter la terre, que la terre d'alors fut inondée. Autrement : Ce fut *par les Cieux* que la terre fut ſubmergée ſous les eaux, lorſque les cataractes du Ciel s'ouvrirent, & que les grands réſervoirs des eaux ſupérieures ſe répandirent ſur la terre (*f*). D'autres (*g*) traduiſent *per quæ*, par : *C'eſt pourquoi* le monde d'alors ayant été ſubmergé dans les eaux du déluge, il eſt en quelque ſorte convenable que celui d'aujourd'hui ſoit réſervé pour être conſumé par les flammes ; ℣. 7. En effet il y avoit bien moins d'apparence que l'élément aride, qui avoit été tiré des eaux par la main du Tout-puiſſant, qui avoit, pour ainſi dire, les eaux pour fondement, & qui ne ſubſiſtoit que par les eaux, dût périr par ce même élément, qu'il n'y en a qu'il doive périr par le feu, qui eſt d'une nature toute oppoſée, & né pour la deſtruction de tout ce que la terre produit ; au lieu

(*a*) *Geneſ.* I. 2. 3. *& ſeq.*
(*b*) *Vide Eſt. Men. Cornel. Jac. Capell.*
(*c*) Δι' ὕδατος συνίστωσα.
(*d*) Diſſertation ſur le ſyſtême des anciens Hébreux, art. 4. & 6.
(*e*) Δι' ὧν, *per quæ, qua de cauſa, Grot. Alii,* δι' ὃν, *nempe* λόγου Θεοῦ. *Arab,* δι' ὑδ. *Nempe* ὕδατος.
(*f*) *Geneſ.* VII. 11. *Ita Beda Gloſſ. Vat. Eſt. Cornel. Gagn. Men. Alii.*
(*g*) *Pagn. Grot. Piſc. Knatchul. Bez.*

Digitized by Google

7. *Cœli autem qui nunc sunt, & terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, & perditionis impiorum hominum.*

7. Or les cieux & la terre d'à présent sont gardez avec soin par la même parole, & sont réservez pour être brûlez par le feu, au jour du jugement, & de la ruine des impies.

COMMENTAIRE.

que l'eau donne la naissance, la vie, l'accroissement, la consistance à tout ce qui est sur la terre, & dans la terre.

℣. 7. COELI QUI NUNC SUNT, ET TERRA, EODEM VERBO REPOSITI, IGNI RESERVATI. *Les cieux, & la terre d'à présent sont gardez avec soin* (*a*) *par la même parole, & réservez pour être brûlez par le feu au jour du Jugement.* La même parole de Dieu qui a tiré les cieux, & la terre du néant, qui a fait sortir la terre du milieu de l'abîme, qui l'a inondée des eaux du déluge; cette parole a ménacé le monde d'à présent de le faire un jour passer par le feu. Ces ménaces auront donc leur exécution littérale, quelque peu d'apparence qu'il paroisse à cet événement. S. Pierre appelle *le ciel, & la terre*, le monde que nous habitons; c'est-à-dire, la terre, les eaux, les plantes, les animaux, l'air qui nous environne. Mais je ne pense pas que sous le nom de *ciel*, on doive comprendre tous les globes célestes, & les astres si élevez au-dessus de nous. Le feu qui doit brûler la terre, ne passera pas apparemment jusques-là; l'air en sera enflammé, & la terre, & les eaux en seront ou consumées, ou changées. C'est ce qu'on a examiné plus au long dans la Dissertation sur la fin du monde,

La tradition qui croit que le monde finira par le feu, est très-ancienne. Joseph (*b*) dit qu'Abraham avoit prédit que le monde périroit deux fois; une fois par les eaux, & une autre fois par le feu. Les anciens Philosophes soit qu'ils l'eussent appris par la tradition des peuples, ou qu'ils l'eussent reconnu par la considération des causes naturelles, l'avoient prédit de même. Zénon l'avoit enseigné à ses Stoïciens. Pythagore, Héraclite, Sophocle, Sénéque, Ovide (*c*), Lucain, les Sybilles l'ont marqué clairement. *Sidera sideribus incurrent, & omni flagrante materiâ uno igne, quicquid nunc ex disposito lucet, ardebit*, dit Sénéque (*d*).

(*a*) τεθησαυρισμένοι εἰσί. *Quasi in thesauro providentia conditi & servati ad futurum incendium.*

(*b*) *Joseph. Antiq. lib.* 1. *cap.* 3. Προειρηκότος ἀφανισμὸν Ἀδάμου τῶν ὅλων ἔσεσθαι, τὸν μὲν κατ' ἰσχὺν πυρὸς, τὸν ἕτερον δὲ κατὰ βίαν καὶ πλῆθος ὕδατος.

(*c*) *Ovid.*
Esse quoque in fatis reminiscitur affore tempus,
Quo mare, quo tellus quo correptaque regia cœli
Ardeat, & mundi moles operosa laboret.

(*d*) *Senec. ad Martiam. in fine.*

Digitized by Google

8. *Unum verò hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.*

9. *Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant: sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.*

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimez : c'est qu'aux yeux du Seigneur, un jour est comme mille ans; & mille ans comme un jour.

9. Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais c'est qu'il exerce envers vous sa patience, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent *à lui par* la pénitence.

COMMENTAIRE.

℣. 8. UNUM HOC VOS NON LATEAT. *Vous ne devez pas ignorer qu'aux yeux de Dieu un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour.* Mais, me direz-vous, si JESUS-CHRIST doit venir juger le monde, & si l'on doit voir la terre réduite en feu, pourquoi n'en a-t'on vû jusqu'aujourd'hui aucune apparence? Est-ce que le monde n'a pas encore comblé la mesure de ses crimes? Et combien de désordres n'y voit-on pas depuis tant de siécles, qui devroient avoir armé cent fois la colére de Dieu pour perdre la terre, s'il devoit jamais la perdre? Mais souvenez-vous que cette suite de siécles qui vous paroît si longue, n'est qu'un moment devant Dieu; & que cette patience de Dieu qui vous scandalise en quelque sorte, n'est rien pour un Dieu infini, immortel, & éternel (*a*). N'aura-t'il pas assez de loisir pour éxercer sa vengeance contre les hommes criminels durant toute l'éternité?

Combien de tems a-t'il souffert l'insolence, & les crimes des géans d'avant le déluge? Y avoit-il alors plus d'apparence à cette terrible inondation, qu'il n'y en a aujourd'hui pour l'incendie général de toute la terre? Combien de feu dans les entrailles de la terre, dans ses minéraux? Combien de matiéres inflammables? Combien de régions déja brûlées par les ardeurs du soleil? Combien de lieux inhabitables à cause de leur aridité? Toutes choses nous ménacent du feu. Les astres qui nous éclairent, & qui donnent, pour ainsi dire, la vie, & le mouvement à toute la nature, réduiroient tout en feu, s'ils s'approchoient de nous de quelques dégrez de plus.

℣. 9. NON TARDAT DOMINUS. *Le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse.* Il vous paroît qu'il tarde bien à venir ce dernier jour : mais il viendra quand il faudra, & au tems marqué. (*b*) *Dieu exerce envers vous sa patience, ne voulant pas qu'aucun périsse.* Rendez-lui graces de sa bonté, & ne vous ennuyez pas de ses retardemens,

(*a*) *Plutarc. de Consol.* Τὰ γὰρ χίλια, καὶ τὰ μύρια, κατὰ Σιμωνίδην, ἔτη, στίγμά τι ἐστιν ἀφιστον πρὸς τὸν ἄπειρον ἀφορῶσιν αἰῶνα,

(*b*) *Est. Men. Cornel. Alii.*

10. *Adveniet autem dies Domini ut fur : in quo cœli magno impetu transient : elementa verò calore solventur, terra autem, & quæ in ipsa sunt opera, exurentur.*

10. Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur; & alors dans le bruit d'une effroyable tempête les cieux passeront, les élémens embrasez se dissoudront, & la terre sera brûlée avec tout ce qu'elle contient.

COMMENTAIRE.

ce sont des retardemens de sa patience, qui vous invite à la pénitence, & qui ne cherche que votre bonheur, & votre salut. Vous devez lui tenir compte de tout le tems qu'il vous accorde pour faire pénitence, & pour retourner à lui. *Il ne veut pas qu'aucun perisse.* Il nous a donné à tous des secours communs, & généraux, dont nous pouvons avec sa grace faire un bon usage pour notre salut. Si nous périssons, ne nous en prenons qu'à nous-mêmes. N'accusons ni sa bonté, ni sa justice. Sa bonté est toûjours prête à nous recevoir; elle nous invite; elle nous tend les bras. Sa justice ne condamne que nos iniquitez, & nos infidelitez. Adorons ses jugemens sécrets, & redoutables; tremblons, & humilions-nous sous sa main puissante; n'excusons ni nos lâchetez, ni notre impénitence.

℣. 10. ADVENIET DIES DOMINI UT FUR. *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur.* Le Grec, & plusieurs Exemplaires Latins ajoutent, comme un voleur (*a*) *de nuit.* Dans l'Apocalypse en deux endroits, (*b*) le Seigneur ménace de venir *comme un voleur*, & lorsqu'on s'en défiera le moins. S. Paul dans la premiére Epître aux Thessaloniciens, porte (*c*): *Dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet.* Plusieurs anciens Peres (*d*) ont crû que le jour du Jugement arriveroit pendant la nuit, & que notre Seigneur paroîtroit dans les nuës en ce tems-là dans son second avénement. Mais en quelque tems qu'il arrive, on ne doute nullement qu'il ne vienne *comme un voleur*, &, comme on dit, à pas de larron, pour surprendre ceux qui demeurent dans le sommeil d'une fausse sécurité.

IN QUO COELI MAGNO IMPETU. *Dans le bruit d'une effroyable tempête, les Cieux passeront.* A la lettre (*e*) *Avec un grand sifflement*; comme ces vents impétueux, ou ces oiseaux d'un vol rapide, ou les fléchent qui fendent l'air. Les Cieux sembleront passer, & disparoître à

(*a*) *Ut fur in nocte. Græc. impress.* ὡς κλέπτης ἐν νυκτί, *omittunt* ἐν νυκτί. *Alex. Colb. 7. Pet. 3. Genev. Copht. Syr. Æth. Didym. August. Alii.*

(*b*) *Apoc.* III. 3. XVI. 15.

(*c*) 1. *Thessal.* V. 2.

(*d*) *Vide Hieronym. in Matth.* XXV. 6. *Chrys. Theophyl. Euthym. ibidem. Lactant. lib. 7. c. 19. Prudent. Hymn. Cathemerin.*

(*e*) Οὐρανοὶ ῥοιζηδὸν παρελεύσονται. *Quidam,* ῥυζηδὸν. *Alex. Petit. 2. Cov. 2. Sin. &c.* Ῥοιζηδὸν, σφοδρῶς κλαγγικῶς. *Hesych.*

Digitized by Google

11. *Cùm igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus & pietatibus,*

12. *Expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent.*

11. Puis donc que toutes ces choses doivent périr, quels devez-vous être, & quelle doit être la sainteté de votre vie, & la piété *de vos actions?*

12. Attendant & désirant avec ardeur l'avénement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les élémens.

COMMENTAIRE.

nos yeux, parce que la terre elle-même sera emportée violemment, & embrasée par un feu impétueux, & rapide, qui fera fondre les élémens, & les métaux, & qui brûlera la terre avec tout ce qu'elle contient: *Elementa calore solventur; terra autem, & ea quæ in ipsa sunt opera, exurentur.* On peut consulter notre Dissertation sur la fin du monde

℣. 11. CUM IGITUR HÆC OMNIA DISSOLVENDA SINT. *Puis donc que toutes ces choses doivent perir.* Quelle doit être notre conduite, & la pureté de notre vie? Si Dieu éxerce sa vengeance avec tant de sévérité sur les choses inanimées, parce qu'elles ont été profanées par l'abus que les pécheurs en ont fait, que ne fera-t'il pas aux pécheurs mêmes, qui ont outragé sa Majesté, & profané la sainteté de son nom, & foulé aux pieds le sang de son alliance? S'il fait périr sans miséricorde le Ciel, & la terre, de si belles, & de si précieuses parties de l'univers, que doivent attendre des criminels, qui ont irrité en tant de maniéres la Majesté d'un Dieu tout-puissant.

℣. 12. EXPECTANTES, ET PROPERANTES IN ADVENTUM DIEI DOMINI. *Attendant, & désirant avec ardeur l'avénement du jour du Seigneur.* Au lieu de vous entretenir dans l'endurcissement, & demeurer dans l'impenitence, en vous flattant sans raison que le jour du Seigneur ne viendra point, que ne vivez-vous d'une maniére qui vous fasse désirer qu'il vienne bien-tôt (*a*). Vivez dans la vigilance, dans la piété, dans l'exercice des vertus dont JESUS-CHRIST vous a donné l'exemple; afin que l'attente de ce jour terrible, au lieu de vous effrayer, vous console, & fasse l'objet de vos désirs, & de votre empressement. On peut traduire le Grec (*b*) *Attendant, & hâtant* en quelque sorte *par vos désirs la venuë du jour du Seigneur.*

(*a*) *Senec. ad Martiam, cap. 23. Sapientis animus totus in mortem prominet: hoc vult, hoc meditatur, hac semper cupidine fertur in exteriora tendens.*

(*b*) Προσδοκῶντας, καὶ σπεύδοντας τὴν παρουσίαν τῆς Θεοῦ ἡμέρας. *Expectantes & accelerantes*, ou *expectantes & optantes, &c.*

Digitized by Google

13. *Novos verò cœlos, & novam terram secundùm promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.*

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, où la justice habitera.

COMMENTAIRE.

℣. 13. NOVOS COELOS, ET NOVAM TERRAM. *Nous attendons de nouveaux Cieux, & une nouvelle terre, où la justice habitera.* Ces paroles marquent assez clairement que ni le Ciel, ni la terre ne retourneront ni dans le néant, ni dans le chaos, & ne périront point entiérement. Ils seront simplement changez quant à leur forme, & leurs qualitez extérieures (*a*). Leur forme substantielle subsistera toûjours. Ce sera une terre; ce seront des Cieux; mais plus purs, & plus parfaits. Il y aura des habitans sur la terre; mais la justice regnera parmi eux: *In quibus justitia habitat.* Les hommes ressuscitez habitans du monde nouveau, ne seront pas comme ceux d'aujourd'hui, injustes, parjures, vains, superbes, méchans.

Mais qui seront ces habitans de la terre nouvelle? Quelques Théologiens (*b*) croient que ce seront les enfans morts sans baptême, & avant l'usage de la raison, lesquels après la résurrection, vivront dans le monde, sans joüir de la vision béatifique, ni même d'une béatitude naturelle, quoique quelques Théologiens l'ayent crû ainsi (*c*). Ils seront perfectionnez dans le corps, & dans l'ame, pour pouvoir pendant l'éternité aimer, & loüer Dieu, qui les a preservez du péché actuel, & des peines de l'enfer. La terre, selon quelques-uns (*d*), sera alors de nouveau revêtuë de ses ornemens. On y verra des fleurs, des fruits, des arbres, des métaux, des pierreries, pour servir à la beauté de ce monde, & au plaisir de ces innocens habitans.

Les anciens Millénaires (*e*) croyoient que les Elûs après la résurrection, demeureroient pendant mille ans dans la terre nouvelle, qui est nommée dans l'Ecriture *la terre des vivans*. S. Jean dans l'Apocalypse (*f*) décrivant le séjour des bienheureux, l'appelle un Ciel nouveau, & une terre nouvelle. Il le dépeint comme une ville d'une magnificence toute surnaturelle, dans laquelle il n'entrera rien de soüillé, ni d'impur. Il dit qu'on n'y verra que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Ce monde nouveau sera le siége de la vérité, & de la justice. Les iniquitez, & le mensonge en seront bannis pour toûjours.

(*a*) *Est. Men. Tir. Vide Gennad. de Eccles. Dogm. cap. 70. Gregor. lib. 17. Moral. cap. 5. & Grot. hic.*

(*b*) *Vide Lessium, de Attributis Divin. lib. 13 cap. 23. Ex D. Thoma, Scotl, Marsil. Dominic. Soto, & aliis. Cornel. hic.*

(*c*) *Cathar. & Salmer. hic.*

(*d*) *Anselm. in Elucidar. Cathar. hic. Abulens. in Matth. XXV. Serar. in Judith. XVI. q. 2. Pic. Mirand. in Heptaplo. Vide Cornel. hic. Guillem. Paris. apud Dionys. Carth. in 4. dist. 47.*

(*e*) *Justin. Dialog. cum Tryphone. Auth. qu. ad Orthodox. qu. 75 Irena. lib. 5. cap. 32. 35. Victorin. Lactant. Sulpit. Sever. Alii.*

(*f*) *Apoc. XXI. 1. 2. 27.*

Les

14. *Propter quod, charissimi, hæc expectantes satagite immaculati & inviolati ei inveniri in pace.*

15. *Et Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini: sicut & charissimus frater noster Paulus secundùm datam sibi sapientiam scripsit vobis;*

14. C'est pourquoi, mes bien-aimez, vivant dans l'attente de ces choses, faites en sorte que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles dans la paix.

15. Et croyez que la longue patience dont use notre Seigneur, est pour votre bien. Et c'est aussi ce que Paul notre très-cher frere vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée;

COMMENTAIRE.

Les créatures qui avoient servi d'instrument à l'impiété & au crime, serviront, autant qu'il sera en leur pouvoir, à la piété & à la justice. Ce sera alors qu'on verra ce que S. Paul dit dans l'Epître aux Romains (*a*): *A présent les créatures sont assujetties à la vanité, non de leur gré, mais par l'ordre de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront un jour affranchies de la corruption dont elles sont esclaves.* Cela arrivera après la résurrection, dit S. Ambroise (*b*), lorsque nous serons revêtus de l'immortalité, & que les créatures qui gémissent dans l'assujettissement où elles sont de servir à la vanité & à la corruption, en seront enfin délivrées.

℣. 14. SATAGITE IMMACULATI, ET INVIOLATI EI INVENIRI IN PACE. *Faites en sorte que Dieu vous trouve purs, & irrépréhensibles dans la paix.* Vivez dans la paix & l'union avec vos freres: afin que Dieu vous trouve purs & irrépréhensibles, lorsqu'il viendra juger les vivans & les morts. D'autres joignent *in pace*, avec: Vivez dans l'attente de ces choses *en paix*. Attendez tranquillement l'effet des promesses de Dieu, & la venuë du souverain Juge. Vivez de maniére que vous n'ayez pas à craindre ce jour terrible; mais qu'il vous trouve dans la paix & dans la vigilance; dans la paix avec Dieu, avec votre prochain, & avec vous mêmes (*c*). Ou, selon Grotius: Faites en sorte que Dieu vous trouve *en paix*, qu'il vous trouve purs, & sans tache, pour votre bonheur & votre félicité éternelle.

℣. 15. SICUT ET CHARISSIMUS FRATER NOSTER PAULUS. *C'est aussi ce que Paul notre très-cher frere vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.* S. Paul avoit écrit aux Galates, qui sont du nombre de ceux à qui les deux Epîtres de S. Pierre sont adressées: mais comme saint Paul y écrit aux Fidéles convertis du Paganisme, on ne peut pas dire qu'il ait eu dessein d'écrire aux Hébreux convertis de cette Province.

(*a*) *Rom.* VIII. 20.
(*b*) *Ambros. Ep.* 34. *nov. edit. n.* 3. *Vide Est. in hunc locum.*
(*c*) *Vide Est. Men. Tirin. &c.*

Digitized by Google

16. *Sicut & in omnibus Epistolis, loquens in eis de his : in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti, & instabiles depravant, sicut & cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.*

16. Comme il fait aussi en toutes ses Lettres, où il parle de ces mêmes choses : dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & légers détournent aussi-bien que les autres Ecritures, à de mauvais sens, pour leur propre ruine.

COMMENTAIRE.

Il faut donc expliquer ceci de l'Epître de S. Paul aux Hébreux, à laquelle conviennent tous les caractéres que S. Pierre marque en cet endroit. 1°. L'Apôtre y fait paroître une sagesse, une science, & une élévation plus grande que dans aucune autre de ses Epîtres. 2°. Il y a diverses choses difficiles à l'entendre, & à expliquer ; comme ce qu'il dit du Sacerdoce ancien comparé au nouveau, de Melchisédech, de l'abrogation de la Loi de Moyse. 3°. Enfin ce qui est encore plus remarquable, l'Apôtre leur inculque en plus d'un endroit les mêmes véritez (*a*) que S. Pierre a proposées ci-devant ; savoir, qu'ils doivent attendre constamment l'avénement du Seigneur ; que la patience de Dieu les attend pour leur faire miséricorde ; que ses délais ne sont que pour leur salut. Voyez la Préface sur l'Epître aux Hébreux.

℣. 16. SICUT ET IN OMNIBUS EPISTOLIS. *Comme il fait dans toutes ses Epîtres, où il parle de ces mêmes choses.* S. Paul dans toutes ses Epîtres parle beaucoup de la venuë du Seigneur, de la résurrection, de la nécessité de la patience, des bonnes œuvres, de la vie éternelle. Il combat par-tout les faux Docteurs, ces ennemis de la Croix de JESUS-CHRIST, qui font leur Dieu de leur ventre, & qui mettent leur gloire dans ce qui devroit faire leur honte & leur confusion. Ceci marque que les Epîtres de S. Paul étoient dès lors très-fameuses dans l'Eglise. S. Pierre fait sentir aux Juifs convertis qu'il étoit parfaitement d'accord avec S. Paul, qu'ils n'avoient tous deux qu'une même doctrine. Nous croyons que S. Pierre & S. Paul étoient alors ensemble à Rome, peu de tems avant leur martyre.

IN QUIBUS (*b*) SUNT QUÆDAM DIFFICILIA INTELLECTU. *Dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre.* Tout le monde sait que les Epîtres de S. Paul sont la partie de l'Ecriture la plus difficile à expliquer. Elles faisoient sur-tout beaucoup de peine & de difficulté

(*a*) *Hebr.* XI. 10. 13. 14. 16. 40. XII. 1. 2. 3. 5. 6. 7. & *seq.* 12. 13. 14. 15. &c. XIII. 1. 2. 3. ... 10. 14. 17. 9. 10. 11. &c. X. 32. 33. & *seq.*

(*b*) Ἐν οἷς ἐστί δυσνόητά τινα. *Alii* : Ἐν αἷς ἐστί, &c. *In quibus, supple, Epistolis. Ita Steph. 3. 1. 2. Alex. Barb. 2. Arab. Æth.*

Digitized by Google

aux Fidéles convertis du Judaïsme ; parce que S. Paul comme Apôtre des Gentils, y rebattoit sans cesse la vertu & l'efficacité de la Foi, l'inutilité des œuvres cérémonielles pour le salut, la supériorité de la nouvelle alliance au-dessus de l'ancienne, l'abrogation des purifications légales, de la distinction des viandes & de la circoncision. Il déclamoit par-tout contre les Docteurs Juifs, qui vouloient imposer aux Gentils convertis le joug insupportable de la Loi. Ces choses irritoient & scandalisoient même plusieurs Juifs convertis : Mais S. Paul dans la nécessité où il se trouvoit de soutenir ces véritez fondamentales du Christianisme, craignoit moins de les offenser, que de trahir son ministére, & d'abandonner la défense de la Religion, dans un point de cette conséquence. Il étoit donc important que S. Pierre les rassurât dans leurs allarmes, & qu'il leur dît que ce saint Apôtre n'enseignoit que la même doctrine que les autres Apôtres enseignoient ; & que ce qui pouvoit les offenser, ne produisoit cet effet, que parce qu'ils ne comprenoient pas bien sa pensée, & n'entroient pas bien dans son esprit.

Quæ indocti, et instabiles depravant. *Que des hommes ignorans & légers détournent, aussi-bien que les autres Ecritures.* Ceci est encore contre les faux Docteurs & les Hérétiques d'alors, qui corrompoient les Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament en différentes maniéres. Les uns attaquoient les Textes mêmes des Ecritures, & les altéroient à leur fantaisie. Les anciens Peres (*a*) se sont fort plaints des Juifs, comme ayant retranché des Livres saints plusieurs passages favorables à Jesus-Christ. Les autres sans toucher au Texte, se contentoient d'y donner des interprétations contraires à la vérité, à l'analogie de la Foi, à l'explication de Jesus-Christ & de ses Disciples.

Les autres s'attachoient aux Evangiles & aux Ecrits des Apôtres. On sait quelle fut la hardiesse de certains Hérétiques des premiers siécles à forger de faux Evangiles, de fausses Epîtres des Apôtres, de faux Actes, de fausses histoires. S. Paul précautionne les Thessaloniciens (*b*) contre ces faussaites, qui montroient des Lettrés comme écrites par lui. D'autres ajoutoient aux vrais Evangiles ; d'autres y retranchoient. Ces maux n'étoient peut-être pas encore alors aussi étendus qu'ils le furent depuis ; mais ils commençoient déja, & on n'en avoit que trop d'exemples.

Le plus grand abus que l'on fit alors, tomboit sur les Epîtres de saint

(*a*) *Justin. Dialog. cum Tryphon. Iren. lib. 3. cap 24. & lib. 4. cap. 25. Origen. lib. contra Celf. & homil 21. in Jerem. Epiphan. de Ponderibus & Mensuris.*

(*b*) 2. *Thessal.* II. 2. *Ut non terreamini neque per Epistolam tamquam per nos missam, quasi instet dies Domini.*

Digitized by Google

17. *Vos igitur, fratres, præscientes custodite: ne insipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.*

17. Vous donc, mes freres, qui connoissez toutes ces choses, prenez garde à vous, de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensez, vous ne tombiez de l'état ferme & solide où vous êtes établis.

18. *Crescite verò in gratia, & in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi, ipsi gloria & nunc, & in diem æternitatis. Amen.*

18. Mais croissez de plus en plus dans la grace & dans la connoissance de notre Seigneur & Sauveur JESUS-CHRIST. A lui soit gloire & maintenant, & jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

COMMENTAIRE.

Paul, qui étoient entre les mains de tous les Fidéles, dont les uns se servoient pour décrier cet Apôtre, comme un ennemi de la Loi de Moyse; les autres, pour soutenir que les œuvres étoient inutiles au salut, que la Foi seule suffisoit pour nous justifier. Les autres enfin en inféroient que l'Evangile nous ayant mis en liberté, & JESUS-CHRIST nous ayant rachetez par le mérite de son Sang, nous pouvions nous livrer en toute liberté à toutes sortes d'actions honteuses, sans rien craindre pour le salut. La vie déréglée de plusieurs Hérétiques, qui se disoient Chrétiens, ne prouve que trop que ces abus étoient & communs, & très-réels. Il ne suffit donc pas de lire, & d'étudier l'Ecriture, il faut écouter l'Eglise, pour en connoître le vrai sens. *Quæramus in nostro, & à nostris, & de nostro, idque dumtaxat quod salvâ regulâ fidei potest in quæstionem devenire*, dit Tertullien (*a*). *Cedat curiositas fidei; cedat gloria saluti: certè aut non obstrepant, aut quiescant.*

℣. 17. CUSTODITE NE INSIPIENTIUM ERRORE TRADUCTI. *Prenez garde à vous, de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensez*, de ces mauvais Docteurs, de ces corrupteurs des Ecritures, & de la saine doctrine, *vous ne tombiez de l'état ferme où vous êtes établis*, & que vous ne fassiez naufrage dans la Foi. Gardez-vous d'imiter ceux dont parle le Sauveur dans l'Evangile (*b*), qui reçoivent d'abord la parole avec joye, mais qui n'ont point de fermes racines, & qui se retirent en arriére dans le tems de l'épreuve & de l'affliction.

℣. 18. CRESCITE VERO IN GRATIA. *Croissez de plus en plus dans la grace.* Efforcez-vous par votre fidélité & par votre zéle à pratiquer les vertus Chrétiennes, de mériter tous les jours de nouvelles graces de la part de l'Auteur de tout don parfait. Travaillez avec le secours de Dieu, à mériter de jour en jour de plus en plus les faveurs & les bonnes

(*a*) *Tertull. de Præscriptionib.*

(*b*) *Luc.* VIII. 12. 13.

Digitized by Google

graces du Pere. Croiſſez en grace, *& en connoiſſance de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.* Puiſſiez-vous pénétrer ſes myſtéres & connoître ſes grandeurs, & reconnoître comme il faut, tout ce que vous lui devez, en lui rendant gloire *maintenant, & dans toute l'éternité. Ainſi ſoit-il.*

Fin de la II. Epitre de ſaint Pierre.

Digitized by Google